

# LA JEUNESSE ROUVRIÈRE <sup>5</sup>

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Vol. XII No 8 — Ottawa, Avril 1944

Administration: 1037 St-Denis, Montréal

# GARE AU GRAND TROU!

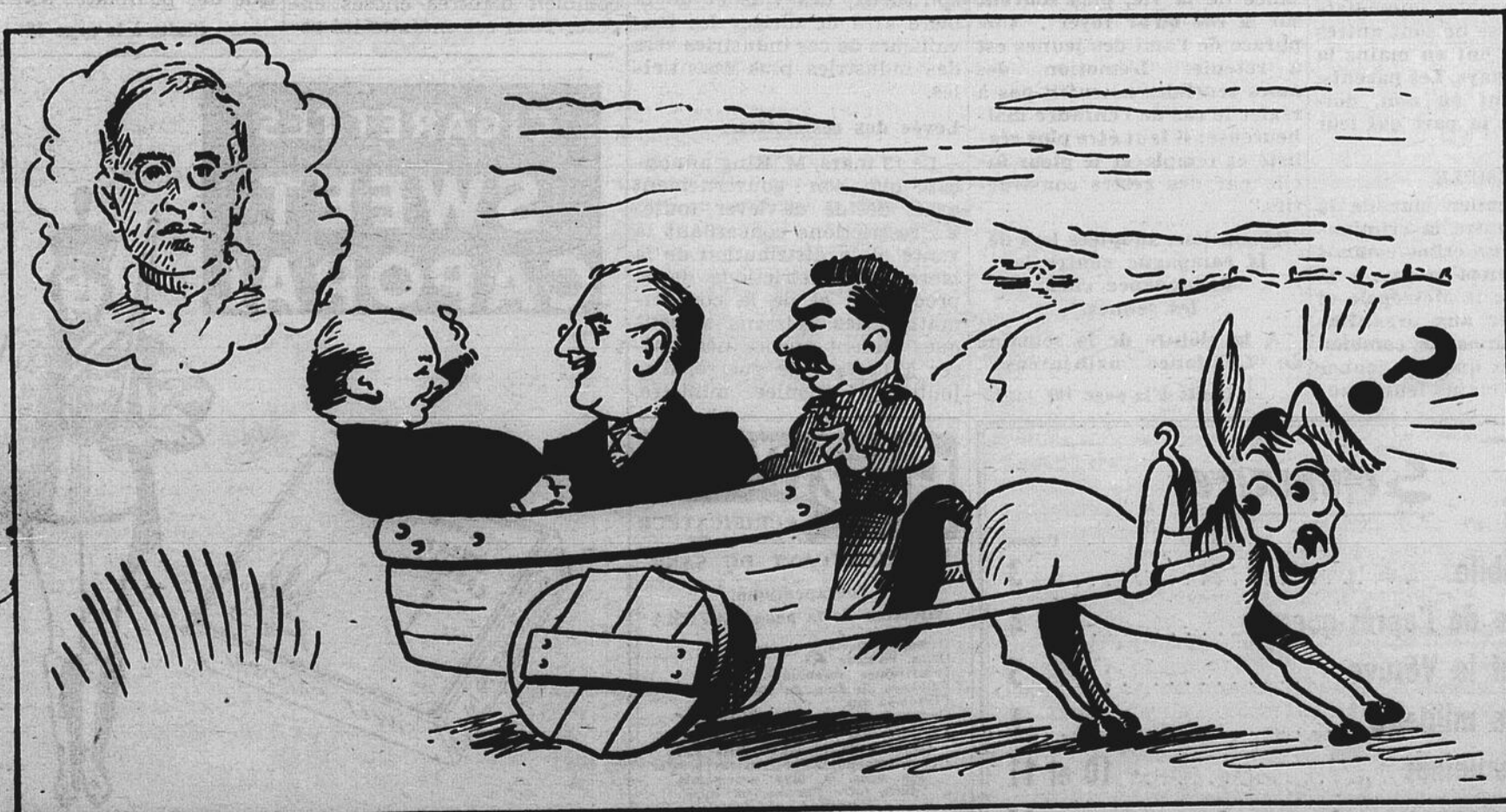
## POUR LE BONHEUR

(en page 8 et 9)

## Le Gouvernement? Les parents? Qui?

(en page 2)

SUR LA ROUTE DE LA CONFIANCE DE LA PAIX



L'Anc:

On me dit têtù, ils le sont plus que moi, ce n'est pas la première fois qu'ils se font dire que Pie XII doit être admis à la conférence de la paix...

L'AMOUR EN 1944



"Tabacillo! ne me dépeigne pas, j'attends Paul."

### Le gouvernement? Les parents? Qui?

**Criminalité juvénile à la hausse. — Triste exemple. — Ce qu'en pense un grand ami des jeunes. — Résolutions adoptées lors de la campagne contre la délinquance chez les jeunes.**

#### CRIMINALITE JUVENILE A LA HAUSSE.

"Les jeunes! Ce sont tous des voyous". D'aucun peut nous dire qu'il n'ait entendu cette phrase prononcée des centaines, des milliers de fois par la bouche de gens affolés de constater tant de débauche chez les enfants de 14, 15 et 16 ans.

Pauvres gens va! Se contenter de crier au lieu d'agir. Nous constatons une fois de plus combien il y a d'être humains qui parlent plus fort qu'ils agissent. Ces gens-là se croient pourtant capables. Avec leur bouche, oui; mais avec leur tête ???

Ces inactifs et le peu d'importance que nos dirigeants attachent aux problèmes des jeunes ne sont pas pour apporter un remède à ce mal dont les conséquences se répercuteront des années durant.

Les jeunes ouvriers se sont bien aperçus que l'on dépensait plus d'efforts pour plafonner les prix, afin de ne pas occuper le pays à une ruine économique complète, plutôt que de mettre tout en oeuvre pour empêcher la famille de se disloquer.

Les responsables immédiats de cette hausse ne sont autres que ceux qui ont en mains la direction du pays. Les parents, volontairement ou non, doivent prendre la part qui leur revient.

#### TRISTE EXEMPLE

Dès le premier jour de la campagne contre la criminalité juvénile, un crime commis par deux jeunes prouva à la population de la Métropole et en particulier aux organisateurs de la campagne, combien il était temps que des jeunes prennent en mains leurs pro-

blèmes puisque personne ne voulait le faire, et y apportent les solutions désirées.

#### CE QU'EN PENSE UN GRAND AMI DES JEUNES

"Father Flanagan" fondateur de "Boys Town" à Omaha aux Etats-Unis, disait dernièrement:

"L'enfant est souvent victime d'un politicien qui assure qu'il ne peut rien faire, qu'il a les mains liées. Sans autre souci que son propre avancement, le politicien-esclave laisse le mal s'infiltrer, s'implanter et prononce de beaux discours renflants pour éviter de faire un seul geste décisif."

"L'enfant commet des fautes, c'est entendu," d'ajouter Mgr Flanagan, "mais si l'enfant malheureux avait besoin d'une prison je n'aurais jamais fondé "Boys Town" qui n'est pas une prison mais une école, un centre de culture morale, une institution où l'on redresse le petit être faible auquel il a manqué un tuteur au moment le plus nécessaire et le plus critique de sa croissance. L'enfant est avide de connaissance et le monde moderne lui permet beaucoup plus qu'auparavant d'acquérir cette connaissance de la vie, plus souvent sur la rue qu'au foyer". Une phrase de l'ami des jeunes est à retenir: "L'émotion des âmes sensibles ne suffit pas à régler le cas de l'enfance malheureuse: il faut être plus réaliste et remplacer le pleur facile par des gestes constructifs."

Résolutions adoptées lors de la campagne contre la délinquance chez les jeunes.

A la clôture de la semaine de "L'Enfance malheureuse",

(Suite à la page 15)

# Plus rien n'importe sauf la victoire

**Restrictions sur la bière. — Leur raison d'être. — Levée des restrictions. — Capital politique au détriment du peuple. — Ce que les jeunes ouvriers demandent**

#### Restriction sur la bière

Dès décembre 1942, le gouvernement fédéral réduisait de trente pour cent la vente des spiritueux, de vingt pour cent celle des vins et de dix pour cent celle de la bière. Ces restrictions ne pouvaient donner de bons résultats que si le gouvernement central recevait la collaboration des gouvernements provinciaux.

Ces restrictions laissent présager une baisse dans les méfaits occasionnés par la boisson. Il n'en fut rien. Nous voyions plus souvent qu'auparavant les gens en état d'ivresse. Sur la rue, dans les tramways, sur les trains, nous rencontrions des disciples de la bouteille. Des jeunes pleins jusqu'au cou vous bavaient dans la figure ou vous descendaient un chapitre de saletés. Les journaux nous rapportaient tous les jours les conséquences désastreuses d'une veillée ou d'une nuit passée dans la débauche.

Malgré ces restrictions, le Québec à lui seul, a acheté durant 1943 pour 64 millions de boissons alcooliques en regard de 48 millions en 1942 accusant ainsi un surplus de 16 millions. Ces chiffres fournis par le rapport officiel sont le prix du gros. En réalité, c'est le double que le Québec a dépensé en boisson, soit 128 millions, le profit étant au détail de 100 à 200 pour cent.

#### Leur raison d'être

Lors de la réduction de la production et de la consommation des boissons alcooliques M. King expliquait que ces restrictions étaient faites dans le but d'aider à l'effort de guerre du pays. En effet il était nécessaire à cause de la pénurie de la main-d'oeuvre et des matières premières de restreindre la production des spiritueux, des vins et de la bière afin de diriger les travailleurs de ces industries vers des industries plus essentielles.

#### Levée des restrictions

Le 13 mars, M. King annonçait que son gouvernement avait décidé de lever toutes les restrictions concernant la vente et la distribution de la bière. Ces restrictions de la production et de la consommation des boissons alcooliques étaient encore nécessaires à l'effort de guerre, d'ajouter le premier ministre,

mais qu'elles ne sont pas suffisamment importantes pour justifier le risque d'une mésentente continue entre le gouvernement fédéral et certains gouvernements provinciaux. Les gouvernements de l'Ontario et de l'Alberta sont, d'après M. King, les responsables de la levée des restrictions, parce que Toronto n'a pas voulu coopérer avec le gouvernement fédéral dans la mise en vigueur des règlements. Les provinces sont laissées libres d'appliquer ou non les règlements de vente et de distribution.

#### Capital politique au détriment du peuple

"Ces restrictions étaient encore nécessaires à l'effort de guerre mais elles ne sont pas suffisamment importantes pour justifier le risque d'une mésentente continue entre le gouvernement fédéral et certains gouvernements provinciaux. "Nous ne saurions admettre que de telles paroles soient prononcées par la bouche du premier ministre canadien. Il est vrai que M. Drew, premier ministre du gouvernement ontarien, a trouvé dans les dites restrictions de quoi se faire un cheval de bataille afin de s'accumuler un capital politique auprès de ses électeurs. Ce sera facile pour lui de dire à l'électorat de sa province: "J'ai défendu vos intérêts au sujet des restrictions de la bière. Le gouvernement fédéral a su ce que je pensais de son régime, etc., etc." Une chose par exemple qu'il ne dira pas, ce sera le mal qu'il aura fait à la population canadienne en lui permettant de s'alcooliser comme bon lui semblera. Il ne dira pas combien d'argent il aura fait dépenser; combien de maladies auront été contractées; de ménages séparés, de meurtres commis; et combien d'autres choses encore. Tous ces méfaits lui se-

ront redevables du fait qu'il aura voulu profiter de la présente session pour se mettre au premier plan.

Il nous semble que M. King aurait du passer sous silence les accusations de M. Drew qui aurait frappé un "noeud" comme on dit. Au contraire, il a relevé chacune des accusations et les a réfutées. Ce n'était pas assez, il lui a fallu lever les restrictions, sans tenir compte des répercussions que cela aurait sur l'effort de guerre du pays et sur la santé morale et physique des Canadiens.

#### Ce que les jeunes ouvriers demandent.

Les jeunes ouvriers sont ceux qui souffrent le plus des conséquences de la boisson. Un grand nombre d'entre eux maudissent leurs parents de les avoir mis au monde parce qu'aujourd'hui les terribles méfaits de la boisson ont fait d'eux des loques humaines; des jeunes vieillies avant le temps; des jeunes sans volonté; des jeunes épris à leur tour de la bouteille. Des jeunes foyers sont déjà en ruines des suites de la bière. La crudescence constatée, ces derniers temps, dans la criminalité juvénile peut en accuser les boissons alcooliques sans craindre pour sa part de porter un jugement téméraire.

A la suite de toutes ces constatations, des jeunes ouvriers demandent: 1e— Que les gouvernements provinciaux maintiennent ces restrictions et les rendent plus sévères encore, au moins en ce qui les concerne; 2e— Qu'une application plus stricte des règlements régissent la vente de la boisson; 3e— Que des peines rigoureuses soient imposées aux personnes qui prendront plaisir à saouler des jeunes; 4e— Que des poursuites soient in-

(Suite à la page 15)

## Sommaire

	Pages
L'automobile	3
En marge de l'après-guerre	4
Naples et le Vésuve	5
Chronique militaire	7
Pages féminines	10 et 11
Coin des jeunes	14
Sports	16

## ECZEMOL

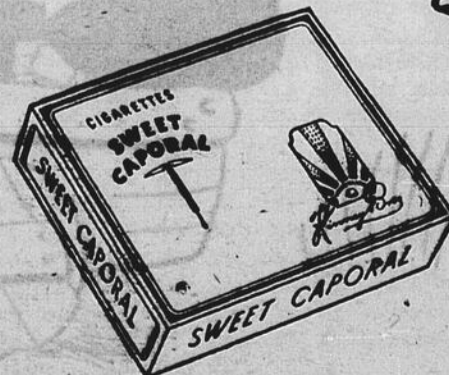
PURIFICATEUR ET RECONSTITUANT DU SANG

Thérapeutique: Affection de la peau: ECZEMA

Urticaire, Démangeaisons, Clous, Boutons, etc. Insuffisance organique: Anémie, Faiblesse du Foie, de Rein, de l'Estomac, etc. Dyspepsie, Mauvaise circulation, Pauvreté, Acidité et Vices du sang, etc. La bouteille 12 once. Prix \$2.00 Nos clients du Québec doivent ajouter 2% pour la taxe provinciale. Chez votre Pharmacien, votre Marchand, ou sur

Laboratoires FARM-O 6544, rue Drolet, Montréal TEL: TAM 2711

## CIGARETTES SWEET CAPORAL



"La forme la plus pure sans laquelle la victoire n'est pas possible"

CHACUN A SA PLACE

# L'AUTOMOBILE

Conduite, entretien et réparation. — Armée de travailleurs. —

Principaux métiers. — Automobile, avion

et matières plastiques.

Les nombreux services que les véhicules-moteurs rendent à l'humanité suffisent à expliquer les progrès rapides de l'industrie de l'automobile et son expansion durant le dernier quart de siècle. Tout en activant la production dans plusieurs branches de l'activité humaine, cette industrie a suscité une multitude de professions diverses. Aussi, sans tenir compte de la fabrication elle-même, on trouve, dans ce domaine, une armée de travailleurs s'employant soit à la conduite des voitures de promenade, des autobus, des camions, des tracteurs, etc., soit à leur entretien, soit à leur réparation. Ces besognes, il va sans dire, ne requièrent pas une formation aussi poussée les uns que les autres; ne pouvant les examiner toutes, nous nous limiterons à celles qui ont des exigences bien caractéristiques et qui nécessitent plus de connaissances techniques.

**Conduite des véhicules-moteurs**

Pour exercer ce métier, il faut un tempérament, des aptitudes, des goûts particuliers: maîtrise, calme, prudence, attention dispersée et soutenue, prévision, patience, réflexes rapides, penchant pour les voyages ou les déplacements, etc. Il convient d'ajouter à cette liste une force musculaire appropriée, si la besogne implique la manutention des marchandises lourdes, et une certaine dose de psychologie, si elle met le préposé en contact avec la foule ou la clientèle.

A cause de la responsabilité publique attachée à leur occupation, les conducteurs dont les services sont loués sont obligés par la loi à se munir d'un permis spécial. Celui-ci n'est accordé qu'après des épreuves pratiques sur la conduite des véhicules-moteurs, après un examen écrit sur les lois et règlements de la circulation et un examen oral sur les éléments de la méca-

nique et de l'électricité de l'automobile. L'exercice de cette profession requiert de bons yeux, une bonne santé et une constitution physique normale. Les infirmités aux bras et aux jambes et certaines déficiences (épilepsie, surexcitabilité nerveuse, etc.) sont des contre-indications.

**véhicules-moteurs**

**L'entretien des**

Les besoins ordinaires des véhicules-moteurs en essence et en huile, les soins que réclament les pneus, les accumulateurs et les carrosseries ont favorisé la naissance des débits d'essence. La plupart d'entre eux ne limitent pas leurs activités à la vente de la gazoline et des huiles; elles y ajoutent divers services (lavage des voitures, polissage, réparation des pneus et des chambres à air, vulcanisation, graissage, remplacement des freins, des bougies, des amortisseurs de chocs, etc.) et font le commerce de certains produits utiles aux véhicules-moteurs (pneus, chaufferettes, ampoules électriques, accumulateurs, etc.) Plusieurs même s'occupent de réparations après s'être conformés aux exigences du comité paritaire de l'industrie de l'automobile.

Dans ce genre d'entreprise, les employés exercent presque toujours leur métier à l'extérieur. Bien que leurs occupations touchent plus au commerce qu'à l'industrie, une connaissance au moins élémentaire de la mécanique d'automobile leur est indispensable. Appelés généralement hommes de service, ils sont soumis au décret relatif aux employés de garage et, sauf ceux qui s'occupent de réparations et que nous assimilons au groupe suivant, ils doivent surtout avoir des qualités de vendeur.

**La réparation des véhicules-moteurs**

Les travailleurs engagés dans cette branche de l'industrie sont répartis en dix-huit métiers différents: forgerons, débosseurs, charrons, machinistes, mécaniciens, menuisiers, peintres, rembourreurs, spécialistes en radiateurs, soudeurs, vitriers, nettoyeurs de bourrures, teinturiers, vérificateurs, vulcanisateurs, etc. En dépit de ce fait, on trouve rarement tous ces spécialistes dans un même établissement; ce sont plutôt les entreprises qui limitent leurs activités à un ou deux genres d'ouvrage déterminés.

Le travail dans ce domaine est très varié en raison des nombreuses marques d'automobiles, des multiples modèles mis sur le marché et des améliorations saisonnières que les manufacturiers apportent à leurs produits. Chaque réparation comporte un problème particulier et requiert surtout du travail manuel, en grande partie facilité par des outils et des machines-outils appropriés. La présence des huiles, des graisses et de la poussière rend la besogne malpropre; d'autre part, les gaz qui se dégagent de l'essence et des moteurs en mouvement offrent certains dangers pour la santé quand les ateliers ne sont pas pourvus d'appareils adéquats de ventilation.

En général, les garages de moyenne importance confient les travaux les moins fréquents à des maisons spécialisées et exécutent les besognes ordinaires qui touchent à la mécanique et à l'électricité des automobiles. Nous insistons donc davantage sur ces deux domaines particuliers.

L'électricien doit être capable de localiser les défauts du système électrique des véhicules-moteurs (allumage, éclairage, démarrage, etc.), de réparer les appareils, d'effectuer les mises au point nécessaires par rapport à l'ensemble de la partie mécanique. Sa besogne requiert des connaissances de l'électricité, des circuits, des instruments de mesure, des principaux outils et machines-outils, et en plus une grande dextérité, le souci de la précision et la minutie.

Le mécanicien s'occupe de la partie mécanique des véhicules (moteur, suspension, transmission, etc.). Il doit trouver la cause de leur fonctionnement anormal, y obvier, démonter les ensembles, remettre les parties en place et les ajuster convenablement. Il lui faut donc connaître la construction des automobiles, leur fonctionnement, les diverses parties mécaniques et leurs relations. Ce métier suppose la capacité de se servir des divers instruments et outils en usage, beaucoup d'habileté manuelle et parfois même de la dextérité.

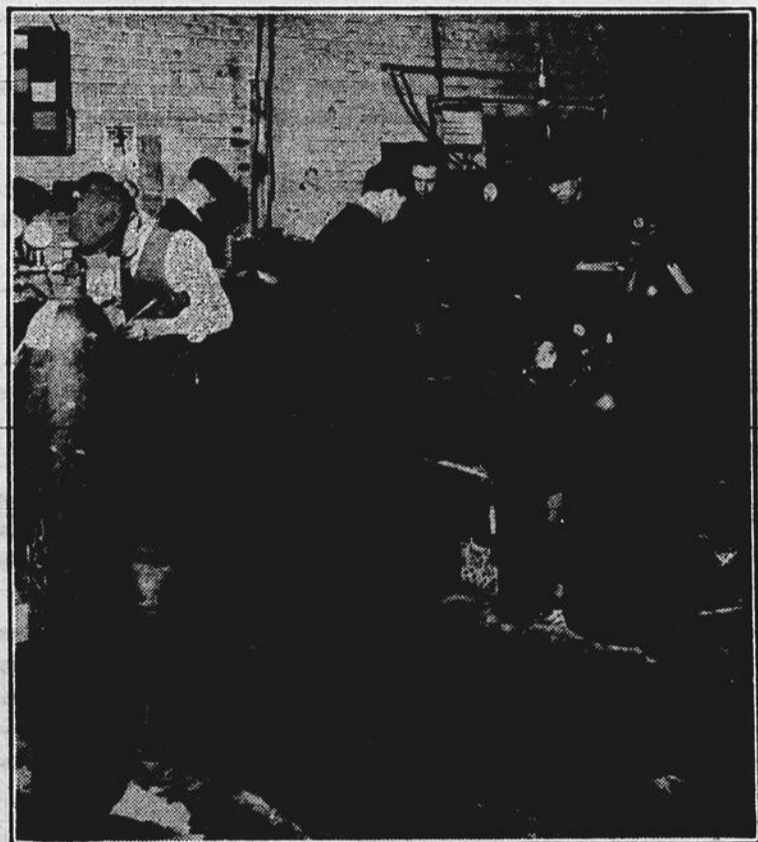
C'est deux travailleurs ont besoin de bons yeux, d'une

responsabilité. Ils doivent avoir un système nerveux solide pour résister aux bruits au milieu duquel ils exercent généralement leur métier et être assez souples et alertes pour être en mesure de travailler dans toutes les positions, même les plus incommodes, et dans les parties difficilement accessibles des véhicules. Plus ils seront instruits, plus ils pourront, par la lecture, se tenir au courant des progrès incessants réalisés dans cette

salaires. A mesure que leurs capacités et leurs connaissances augmentent, ils peuvent subir d'autres examens et se classer à un degré supérieur.

Dans ces métiers, plus qu'ailleurs peut-être, l'homme fait le salaire; les taux, assez minimes au début, augmentent à mesure que l'intéressé s'améliore. Les minimums fixés par le décret sont souvent dépassés quand un employé se rend indispensable par son savoir et son habileté.

La plupart des travailleurs de l'industrie de l'automobile se sont groupés dans des asso-



Un coin de la Section de l'Automobile des Ecoles d'Arts et Métiers; quelques élèves se spécialisent en électricité d'automobile. On les voit à un stage de leur cours qui comporte la réparation des accumulateurs.

forte dose de patience, du soin, de l'attention, de la mémoire surtout visuelle, de la précision, de l'esprit inventif, de la débrouillardise et du sens de la branche de l'industrie. Ayant affaire au public ou à d'autres employés, il leur est indispensable de s'exprimer en français et en anglais; il leur faut aussi assez de psychologie pour attirer et retenir la clientèle, s'ils veulent mériter des promotions ou s'établir à leur compte.

**Apprentissage, salaires et unions**

Dans la région de Montréal, la pratique des métiers de la réparation et de l'entretien des véhicules-moteurs est surveillée par le comité paritaire de l'industrie de l'automobile; d'autres organismes remplissent les mêmes fonctions dans les autres centres. Pour chaque métier, sept classes de travailleurs ont été établies suivant les connaissances et le savoir-faire; à chacune d'elles correspond un salaire minimum fixé dans un décret approuvé par le Ministre du Travail de la Province. Un examen sérieux devant un comité nommé à cet effet détermine la classe à laquelle appartiennent les travailleurs et décerne des cartes de compétence qui autorisent ceux-ci

**La réparation des véhicules-moteurs**

Les travailleurs engagés à exiger un certain taux de salaires ou des syndicats qui protègent leurs intérêts et transigent en leur nom avec l'association des patrons, lors de l'établissement des contrats collectifs régissant ces métiers. Ces ententes prévoient des règlements concernant les salaires, les heures de travail, les congés, les bonis, l'apprentissage, etc. Aux termes du présent décret, pour entrer dans ces métiers, il faut être âgé d'au moins 16 ans et avoir complété le cours primaire.

Les travailleurs qui s'occupent de la conduite des véhicules-moteurs, surtout les chauffeurs d'autobus, adhèrent en grand nombre à des unions. Leur salaire varie avec la région où ils travaillent et le poids du véhicule qu'ils conduisent.

**Avenir de ces métiers**

Inconnue il y a moins d'une centaine d'années, l'automobile est devenue une nécessité de nos jours; les métiers que ce moyen de transport rapide et souple a suscité demeureront encore longtemps, même si les progrès de l'aviation leur portent quelque peu atteinte. De plus, avion et automobile

(Suite à la page 15)



A la section de l'Automobile des Ecoles d'Arts et Métiers récemment établie à Montréal, deux élèves s'initient à la réparation des véhicules-moteurs sous la surveillance de M. Armand.

# LA JEUNESSE OUVRIÈRE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Rédaction et administration

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

DIRECTION

Roger Mathieu, directeur.  
Suzanne D'Arigny, pour la partie féminine.

REDACTION

Maurice Brisson, rédacteur en chef.  
Laurette Larivière, rédactrice.

ADMINISTRATION

Raymond Langlois.

OTTAWA, AVRIL 1944

## POUR LE BONHEUR

Dans le monde actuel, c'est la guerre avec ses misères, ses peines, ses séparations, ses maladies.

Les jeunes se battent; les vieux doutent de l'avenir; les foyers sont séparés; les mamans pleurent; les fiancées attendent. C'est la guerre.

Chacun en a-t-il pris son parti? Loin de là. On discute, on se révolte, on a peur. C'est la guerre dans le monde actuel.

Avec la guerre, les rixes, les tumultes, le désordre, le dévergondage, le laisser-aller ont surgi.

A l'occasion de la guerre, on croit que tout est permis, que l'on a tous les droits. Les plus forts écrasent les plus faibles, c'est la terreur... la crainte est reine des cœurs.

### EN DÉPIT DE TOUT.

En dépit de tout, il reste un fait, les humains sont tous nés pour le bonheur. C'est une grande loi placée au dessus de la nature. Il y a au fond de nous une soif intense de bonheur.

A travers les pires désastres, malgré les plus grandes calamités, l'espoir hait toujours au fond des cœurs. Tous même quand nous affirmons le contraire, nous croyons en des jours meilleurs. Nous attendons quelque chose qui changera la situation, nous attendons toujours, certains que nous sommes de n'être pas déçus.

### ET NOUS AVONS RAISONS.

Nous avons bien raison d'attendre parce que nous savons bien que les puissances humaines, si grandes soient-elles, sont toutes menées par une Puissance plus grande encore.

### IL EST MORT.

"Il est mort et tout est fini maintenant," a-t-on dit il y a des siècles, en parlant d'un homme Tout-puissant qui est passé parmi les humains en faisant le bien.

On a craint un abandon de sa part et on a eu tort. Parce que les hommes avaient besoin de Lui, il est resté au milieu d'eux.

### AUJOURD'HUI.

De nos jours, il y est encore. Il est ressuscité il y a vingt siècles, une fois pour toute. Il reste infiniment puissant et la guerre n'arrête pas Son action.

Cette guerre devient un moyen de donner aux hommes ce dont ils ont besoin pour leur bonheur. Les hommes de 1944 savent-ils qu'ils ont encore besoin de Lui?

### MALGRE TOUT.

Malgré tout, que les humains ne craignent donc pas, ils finiront par tirer un grand bien de toute la situation présente. Tout est régi par une Intelligence bien supérieure qui veut la paix et non pas la cessation de la guerre.

### POURQUOI SE DÉFENDRE.

Pourquoi se défendre contre le besoin de croire en cette Puissance qui nous domine? La confiance est tellement plus facile que le doute. L'amour est tellement plus fort que la haine. La générosité est tellement plus attirante que l'égoïsme. L'optimisme est tellement plus naturel à des être nés pour le bonheur, que le pessimisme.

Pourquoi se défendre contre le bonheur qui domine toujours dans les cœurs de bonne volonté?

Malgré la guerre, ressuscitons à la joie de vivre. Les années qui nous sont données ne reviendront plus. Qu'attendons-nous pour comprendre le bonheur et y croire?

LA REDACTION.

## Répondez si vous pouvez

1. Que risquerait-on quand on prend un taxi?
2. La distance séparant deux villes est de 600 milles. Un train parcourt cette distance et revient à son point de départ à la vitesse de 50 milles à l'heure. Un second train effectue le même parcours à la vitesse de 40 milles à l'heure à l'aller, et de 60 milles à l'heure au retour. Si les deux trains sont partis en même temps quel est celui qui sera revenu le premier au point de départ?
3. Citez six pierres précieuses.
4. Après un repas, on passe au salon pour prendre le café. La maîtresse de maison remet une tasse de café à chaque convive. S'il ne pose pas sa tasse sur un meuble, un homme bien élevé doit-il remuer son café avec sa main droite ou avec sa main gauche? Pourquoi?
5. Pouvez-vous indiquer six oiseaux dont le nom commence par la lettre b?
6. Citez six racines qui ne soient pas des racines de plantes.
7. Si un paon appartenant à M. Durant pond un oeuf dans un jardin voisin appartenant à M. Dupont, à qui appartient cet oeuf?
8. Quelles sont les deux villes de France dont les noms ressemblent beaucoup à ceux de certains nombres?
9. Dans certaines cérémonies, on revêtait les chevaux d'une housse ou d'une armure d'ornement. Doit-on dire que ces chevaux étaient "carapaçonnés", "caparaçonnés", "carapacés", ou "caparacés"?
10. Quand les pneus de la voiture étaient neufs, le compteur de vitesse donnait des indications exactes. Maintenant que les pneus de cette automobile sont usés, en est-il de même? Si non, le compteur indique-t-il une vitesse inférieure ou supérieure à la vitesse réelle?

## Le coin du bombardier

Alleluia! Alleluia! Tout renaît à l'espoir, même ce qui concerne les programmes de la Radio.

\* \* \*

Nous applaudissons au succès des émissions de "Je me souviens", de "Radio-Carabin", de "Préparons l'avenir" et de toutes celles qui sont de la même trempe.

\* \* \*

Nous applaudissons surtout à la valeur morale de ces émissions.

\* \* \*

Quand donc le rideau tombera-t-il sur ces programmes de savon tirés de la vie même, paraît-il?

\* \* \*

Au début de chaque saison on devrait passer certains programmes au savon afin d'en extirper les salétés les plus tenaces.

\* \* \*

Certains auteurs regardent la vie à travers la mousse abondante que fournissent les produits de leurs commanditaires.

\* \* \*

Il n'est pas étonnant que leurs sketches en subissent les contre-coups.

\* \* \*

L'audition de programmes formateurs multipliés procurera à la masse ouvrière cette propriété morale qu'aucun savon ne peut obtenir.

LE BOMBARDIER.

## Maintenant qu'on nous a montré à tuer, qu'on nous apprenne à vivre!

Qu'a-t-on fait pour faire vivre les jeunes ouvriers durant la crise? Actuellement, que ne fait-on pas pour nous faire écharpiller sur les champs de bataille? Si on trouve important de nous montrer à tuer et à mourir en temps de guerre, nous, nous trouvons plus important qu'on nous donne les moyens de vivre en temps de paix.

En étudiant le plan d'après-guerre des jeunes ouvriers présenté par la J.O.C. en septembre dernier, on se rend compte que ce document est d'une richesse incalculable. Ainsi arrêtons-nous sur un seul point de ce fameux plan: **ORIENTATION PROFESSIONNELLE POUR TOUS DES L'ÉCOLE!**

Nous nous souvenons fort bien que durant la crise la main d'oeuvre n'était pas rare. Quand nous demandions du travail pour ne pas crever de faim, nous n'étions jamais assez compétents pour en obtenir. Cependant, que faisait-on pour que nous devenions compétents? **RIEN!**

La guerre est arrivée, on plûtôt on est allé la chercher. Nous ne savions pas tuer! Nous n'étions pas des soldats compétents! Alors, on nous a appris et on nous apprend encore à tuer. Nos gouvernants n'avaient pas jugé important de nous aider à devenir des ouvriers compétents et ils nous imposent des moyens pour devenir de bons tueurs. C'est là une dictature imbécile qu'il nous faut combattre tout autant que nous combattons la dictature hitlérienne.

"Ça coûterait trop cher, l'orientation professionnelle" nous dira-t-on? Eh bien non! Nous prend-on pour des fous? On dépense nos milliards pour combattre un régime qui menace notre belle-mère patrie et on ne dépenserait pas quelques-uns de nos millions pour combattre la misère qui non seulement nous menace nous-même, mais nous étrangle?

La crise qui a duré de 1929 à 1939 avait deux sources principales: Notre insouciance quand il s'agissait de nous occuper de nos affaires et la patte des exploités qui nous écrasait.

Eh bien! la première cause, notre insouciance, elle n'existera plus puisque nous nous occuperons de nos affaires. Non seulement nous nous en occuperons, mais nous nous en occupons déjà! C'est ce qui explique que nous demandions de l'orientation professionnelle pour tous dès l'école. Nous voyons dans l'orientation un moyen essentiel pour apprendre à choisir un métier qui nous convienne, que nous apprendrions consciencieusement et qui nous fera vivre convenablement, nous et nos futures familles tout en servant toute la société.

Les supposées intelligences supérieures qui diront que nous ne connaissons rien dans ce domaine pourraient-elles nous dire si elles trouveront mieux que ce qu'elles ont fait lors de la crise? Trouveront-elles mieux que de donner une portion de soupe de temps à autre, du secours direct, et des "camps de vingt cents"?

Nous, nous avons foi en l'orientation professionnelle des ouvriers et nous la voulons. Nous y tenons et nous y tiendrons!

R. MATHIEU.

## Oeufs de Pâques

Depuis les temps les plus reculés l'oeuf a toujours tenu une grande place dans la mythologie. On le considérait en effet comme le symbole de la création. Les anciens païens croyaient généralement que le monde à l'état de chaos se trouvait à l'origine enfermé dans un oeuf principe de toutes choses, sorte de divinité contenant le germe de tout ce qui existe.

De là vient qu'en culte spécial rendu à la déesse est rapidement devenu l'objet d'une fête spéciale, fixe... l'époque du printemps, coïncidant ainsi avec le renouveau de la nature.

On célébrait par des chants sacrés le principe des choses. A titre d'amitié et pour échanger ses souhaits, on se faisait cadeau d'oeufs peints en rouge couleur qui rappelle la lumière et le feu agents constructeurs de l'existence.

Ces coutumes simples et saines furent plus tard dénaturées par les superstitions et le fanatisme engendré par les superstitions et les rousions humaines. Une grossière idolâtrie pour les oeufs se développa.

Dans certains cas on évitait d'en manger par respect; en d'autres cas on s'en servait pour les sacrifices religieux.

Puis le christianisme se répandit sur le monde. Les églises s'efforcèrent sur les vaines des tentes antiques. Les vieilles coutumes se christianisèrent.

### LES OEUFS BENITS

La fête des oeufs fut rattachée à celle de Pâques, fixée un dimanche le plus proche de l'équinoxe du printemps, fête de la lumière, de la renaissance de la résurrection.

On continuait à se faire présent d'oeufs; mais on les fit bénir auparavant. On les recevait avec l'attente plus de plaisir qu'on s'en était privé pendant le carême.

Ces oeufs étaient peints de couleurs diverses, mais surtout de rouge, soit pour suivre l'antique tradition, soit pour rappeler le sanglant mystère de la Semaine sainte. L'habitude se répandit et on ornait les oeufs à la main, on les orna de devises religieuses, morales et même amusantes.

On en offrit aux seigneurs et aux grands personnages, à la Reine, aux dames de la cour. Les gens du peuple imitaient les seigneurs. Pour quelques sous, ils se procuraient de beaux oeufs rouges.

# NAPLES

## et le VÉSUVÉ

Après Rome, la plus grande ville d'Italie, la plus peuplée, la plus puissante, la plus originale, c'est Naples. Pratiquement c'est la même ville: Rome et son port. La distance ne compte plus; l'avion la rend insignifiante. C'est la ville des affaires, le noeud des routes de navigation, l'organe de liaison avec la Sicile, l'Afrique, l'Angleterre, l'Amérique. C'est là qu'aborde le voyageur arrivant de l'Atlantique.

### Géographie.

Naples, située au pied du Vésuve et sur le golfe du même nom, a une population de 1,500,000 habitants environ. Elle est le siège d'un Cardinal-archevêque. Elle a son université, son port de commerce et de guerre ainsi que sa Cour d'appel.

### Site.

La beauté de Naples lui vient bien plus de sa situation naturelle que des monuments des hommes. La ville se déploie en amphithéâtre sur la baie encadrée de collines avec une végétation luxuriante, dans un climat idéal et dominée par la masse sombre et fumante du Vésuve, d'où le fameux proverbe: "Voir Naples et mourir". La baie est parsemée d'îles enchanteuses qui complète le décor. La vieille ville, autour du port, encombrée de mendiants dans les rues étroites, est pittoresque, mais malpropre. Par contre, le quartier de Chiaia est rempli de somptueux hôtels. Les quartiers ouvriers et populaires s'étendent de plus en plus, car la vie y est fort active. Le plus ancien est le Vomero.

### Industries.

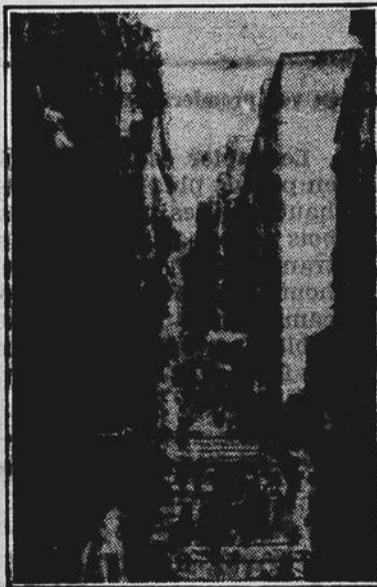
Naples a des chantiers de constructions navales, des fonderies de canon, des raffineries de pétrole, des filatures et des tissages de soie et de coton, des usines métallurgi-

ques, des minoteries et des fabriques de pâtes des industries de luxe: instruments de musique, vases, bijoux, corail. Le port importe le pétrole, le fer, la houille, les tissus et les matières à tisser. Il exporte le vin, l'huile, le blé.

### Monuments.

Bien que fort ancienne, Naples, vieille colonie grecque, n'a pas de monuments célèbres. La cathédrale San-Gennaro, où l'on vénère les reliques de St Janvier, est du 13ième siècle, mais a été fort remaniée au 18e siècle; la basilique Santa-Restituta qui remonte à Constantin est de constructions diverses. C'est dans son trésor qu'on conserve le sang de St Janvier, qui se liquéfie chaque année. L'église Santa-Chiara renferme les tombeaux des rois de la maison d'Anjou.

La ville est défendue par quatre vieux châteaux remontant à la maison d'Anjou: château de l'Oeuf, Saint-Eloie, Nuovo, du 13e siècle; et Ca-



Un scène de rue typique du quartier St-Lucia.

puane transformé en palais de justice. Le théâtre est un des plus grands et des meilleurs de l'Italie. Musée très riche,

grâce aux fouilles d'Herculanum et de Pompéi.

### Histoire.

Naples a été fondée sans doute par des Grecs venus de Cumès, sous le nom de parthénopée; elle s'élevait alors au Pausilippe. De nouveaux colons parmi lesquels des athéniens, s'établirent sur l'emplacement de la ville actuelle, la "nouvelle ville": Néapolis.

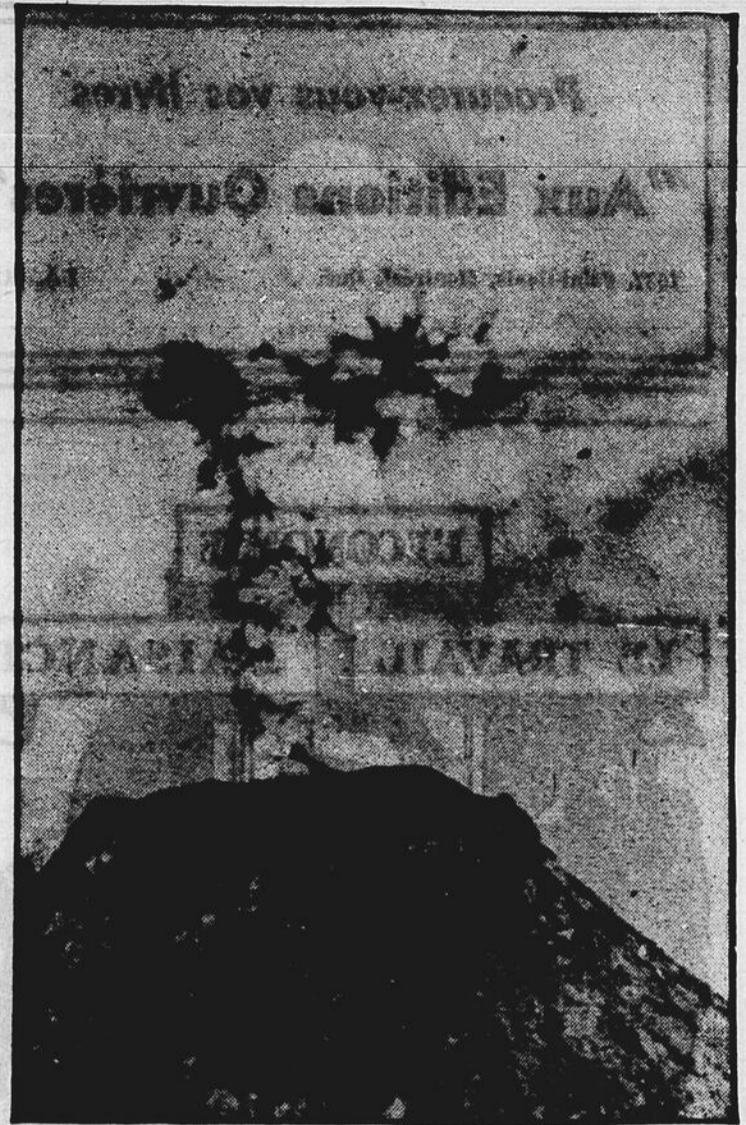
Elle appartient aux Samnites, fut prise en 327 avant J. C. par les Romains. Les Ostrogoths, puis les Grecs de Byzance (344) la possédèrent enfin les Sarrasins s'en emparèrent; mais après leur expulsion, elle se constitua en république indépendante. En 1130, prise par Roger II, elle devint la capitale du royaume des Deux Siciles. Charles VIII y entra le 22 février 1495; en 1647 s'y introduisit la révolte de Masaniello; le général français Championnet s'en empara le 23 janvier 1799. Enfin, le 9 septembre 1860, Garibaldi en chassa les Bourbons, et le plébiscite du 21 octobre 1861 la réunissait au royaume d'Italie.

### LE VESUVE

Situé à 10 milles au sud-est de Naples, le Vésuve s'élève à plus de 4,100 pieds au-dessus du niveau de la mer. Sous la forme d'un cône tronqué, ayant une hauteur de 1,800 pieds et un diamètre de 2,000 pieds, il semble sortir d'une plaine qui elle-même s'élève à 2,300 pieds d'altitude. Dans cette riche plaine que les premières éruptions du Vésuve ont couvert de laves, poussent des vignes et des oranges. De petits villages y ont élu domicile quoique qu'il y ait danger pour eux de subir à toute minute, le sort de Pompéi, d'Herculanum et de Stabies. Ces trois villes furent ensevelies en l'an 79 après J. C. sous des torrents de laves vomis par le volcan.

Un chemin de fer électrique amène les visiteurs à moins de 250 verges du cratère. Une partie de ce chemin fut détruit lors de l'éruption du volcan le 19 mars dernier.

Depuis 1906, le Vésuve s'était contenté d'émettre presque continuellement une fu-



Le Vésuve en éruption.

mée très dense, laissant entendre de temps en temps des grondements semblables à celui du tonnerre. Le 19 mars 1944, il lançait 4 jets de lave ardente qui descendirent sur les flancs de la montagne. Le principal jet mesurait un quart de mille de large par sept pieds de profondeur; il s'avancait en bouillonnant vers Torre del Greco et Torre Annunziata, situés tous deux près de Pompéi.

Les forêts et les cultures ont été considérablement endommagées. Les habitants des villages menacés ont dû, devant l'avance de la plus grosse lave, évacuer leur village.

D'après les volcanistes italiens, cette éruption fut la plus considérable depuis 1906.

vitesse diminua au fur et à mesure qu'il descendait.

En 1805, une vitesse de 50 milles à l'heure a été observée au départ. (La vitesse du courant enflammé diminue rapidement car la matière en fusion refroidit assez vite.)

A l'observatoire royale italienne, on a dit que l'écoulement de lave, le 19 mars dernier, a atteint les proportions de l'éruption de 1872, la pire dans les temps modernes.

Les villageois des environs du Vésuve ne doivent pas toujours dormir sur leurs deux oreilles comme on dit, cependant la richesse du sol, particulièrement celui que la lave a couvert, ajoutée à la beauté du paysage et au climat enchanteur, ont fait pour les ha-

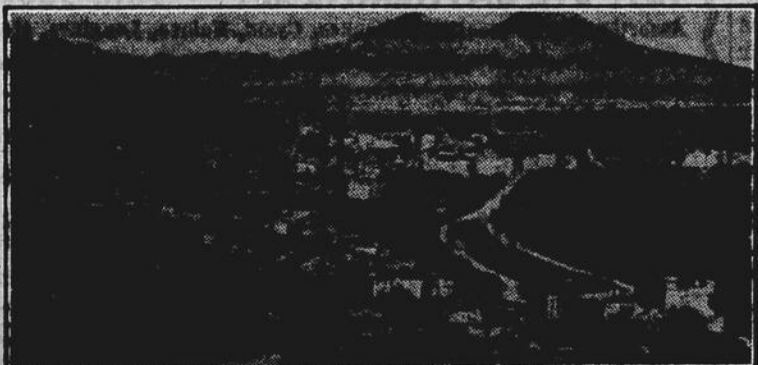


La place de Dante et l'école Victor Emmanuel.

bitants de cette région le site le plus envié au monde. Évidemment il y a dans cela matière de goût, car pour un grand nombre d'humains, la perspective de recevoir sur la tête sans avis préalable une pluie de feu, n'est pas pour les convaincre d'éli-

Le torrent de lave menaçant les deux villages de Torre del Greco et Torre Annunziata sortait du cratère à une vitesse de 40 milles à l'heure. Sa

bitants de cette région le site le plus envié au monde. Évidemment il y a dans cela matière de goût, car pour un grand nombre d'humains, la perspective de recevoir sur la tête sans avis préalable une pluie de feu, n'est pas pour les convaincre d'éli-



La ville et la Baie de Naples et à l'arrière plan, le Vésuve.

Procurez-vous vos livres

"Aux Editions Ouvrières"

1037, Saint-Denis, Montréal, Qué.

LA. 4131



Les trois facteurs indispensables pour vivre heureux.

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1946

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE



FUMONS

Valdor

Conservez les cartes Participez au Concours 12 mai 1944

CIE DE TABAC TERREBONNE

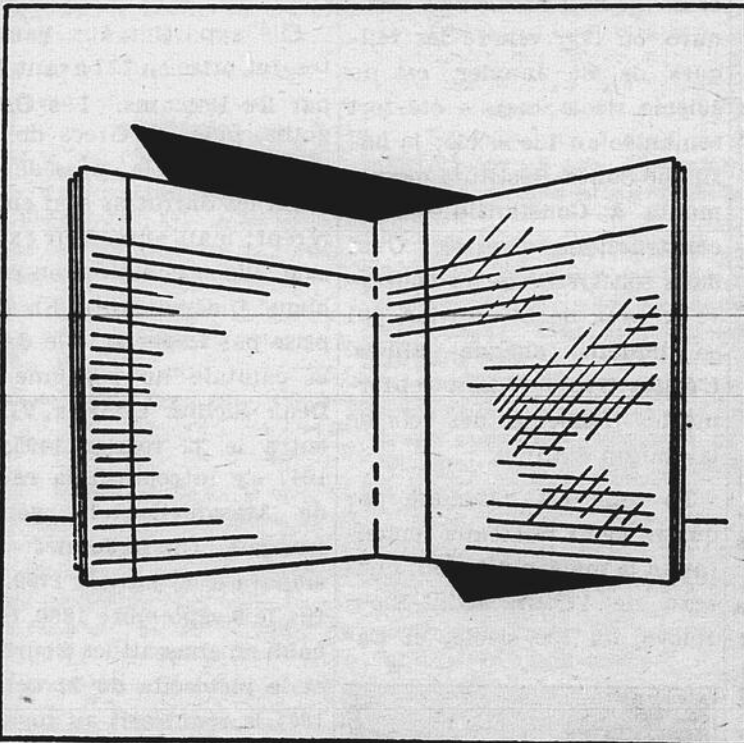
AU CLAIR DE LUNE



Le plus idiot des deux, n'est pas celui qu'on pense.

Le cahier d'école

Aimeriez-vous connaître l'histoire du "cahier d'école"? Celui-là même qui reçut vos premiers devoirs quand vous étiez tout petits... et qui imprime sur la feuille, la ligne et la couleur désirées... la ligne peut être simple ou double pour les jeunes enfants ou encore quadrillée.



Le cahier qui à l'école reçut vos premiers devoirs.

plus tard garda silencieusement vos secrets?

Vous l'avouerez maintenant, ce cahier, vous le détestiez peut-être parce qu'il vous demandait des efforts constants alors que vous auriez préféré prendre une partie de plaisir!...

Je suis certaine que vous l'aimerez davantage quand vous connaîtrez sa belle histoire... N'est-ce pas lui qui vous initia aux premiers efforts qui, répétés par la suite, ont fait de vous l'ouvrier consciencieux d'aujourd'hui? Et voici son histoire.

Dans la manufacture que je connais, on ne fabrique pas le papier même, mais on le reçoit tout en gros rouleaux venant de moulins à papier de la province. Le gros rouleau est d'abord placé par des ouvriers sur une machine qui le déroule et le coupe en grandes feuilles qui peuvent contenir trois cahiers de grandeur normale.

Les feuilles sont ensuite passées par des jeunes filles très consciencieuses dans une machine nommée "fileuse" qui

Le papier est ensuite placé en pile de plus de six pieds de haut sur des plate-formes de bois qui par la suite sont transportées par un jeune homme avec l'aide d'un petit camion mécanique à une autre table où une jeune fille compte les feuilles et les sépare en petits paquets.

Ces paquets sont de nouveau placés sur une plate-forme qui est conduite à une table où des jeunes filles les pilent chacun en quatre, ce qui donne l'épaisseur désirée par le client. On y ajoute ensuite la couverture qui est imprimée dans un autre département.

Les cahiers sont encore disposés sur une plate-forme et envoyés au département du brochage... Comme le cahier contient trois brochures dans sa longueur. Le travail est effectué avec une grande vitesse à l'aide de machine contenant des petites brochures. Cette machine fonctionne à coup de pédale, ce qui permet aux brochures d'entrer dans le cahier.

Ensuite les plate-formes contenant les cahiers brochés sont transférées aux cou-teaux; ce sont de très grosses machines qui égalisent le cahier et le coupent à la pièce. Les cahiers sont à nouveau transportés à une table où des jeunes filles payées à la pièce, séparent une à une les images ou vignettes et les classent par douzaine ou selon le désir du client.

Il ne reste plus qu'à les conduire à l'emballage avant de les faire parvenir aux destinataires.

Vous connaissez maintenant l'origine du cahier d'école que vous voyez étalé dans plusieurs comptoirs de magasins.

Remarquez bien comme tout le travail s'enchaîne. Chaque petite part d'ouvrage compte pour la parfaite réalisation du tout.

C'est ainsi que chaque ouvrier a sa part de responsabilité dans le travail qu'il exécute.

N'êtes-vous pas plus fiers maintenant de votre titre d'ouvrier?...

Berthe Forest

Pensées

Il faut non seulement cultiver ses amis mais cultiver en soi ses amitiés, les conserver avec soin, les soigner, les arroser, pour ainsi dire. —J. Joubert.

Heureux celui dont le père n'a point épuisé ses flancs dans la débauche, et dont la mère n'a point rétréci sa poitrine par les tortures du luxe et les supplices de la mode!

Charles Sainte-Fol

ACHETEZ VOS BIJOUX MAINTENANT VOYEZ JUSQU'A QUEL POINT... VOUS ECONOMISEZ EN ACHETANT CHEZ

Bibeau FRERES BIJOUTIERS

1257 STE-CATHERINE EST — AM. 5800 Assortiments de montres Tavannes, Cyma, Bulova, Longines, etc.

Aidons les Jeunes pour sauver l'Avenir!

LA BOULANGERIE CARON-JETTE, Liée

Clairval 2325

Manufacturier de Bijouterie

C. Lamond & Fils, Liée

Médailles commémoratives et médailles de guerre inscrites famille

923, Bleury MA. 7769

Pierre Crevier, Ba. O. Examen de la vue

6004 St-Hubert — TA. 5325

CHARBON — HUILE À CHAUFFAGE La Compagnie de Charbon Quinot-Wilson Liée 5125 av. du Parc — Montréal — Charbon 2177

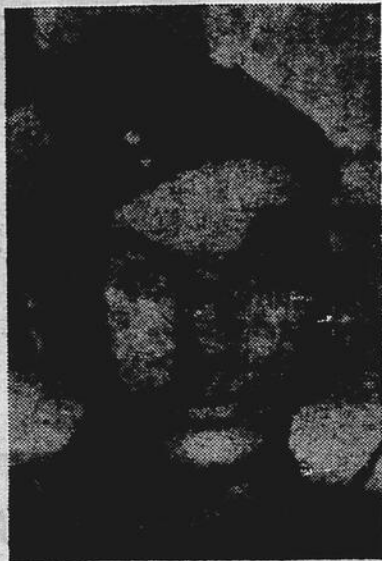
# CHRONIQUE



# MILITAIRE



De gauche à droite Roger Bourassa cantonné à Victoria R.G. et Francis Filion cantonné à Ottawa, Ont.



A.J. Lirette cantonné à Edmonton, N.E.

## Vous de l'arrière !

**Le fléau de la syphilis. — Officier sans scrupule. — Le front de l'arrière. — Les lupanars. — Ce que les soldats attendent des civils.**

Assis sur mon lit, un soir, je sautai à la lecture d'un article paru dans un journal. Dans cet article il était dit que le fléau de la syphilis, sévissait actuellement dans la Métropole canadienne, était imputable en majorité aux membres des forces armées du pays.

Il était clair comme de l'eau de roche que certaines personnes pour des motifs que je ne connais pas, se plaisaient à jeter le blâme de cet état de chose sur le dos des soldats, marins et aviateurs.

J'admets qu'ils ont leur part de responsabilités, mais par contre que l'on regarde quelque peu tout ce qui se manigance autour d'eux, de leur argent surtout, et l'on verra combien ils ne sont pas si coupables d'une faute que des circonstances les ont forcé à commettre.

Vous vous demandez sans doute quelles sont ces circonstances ou plutôt ces petites manoeuvres qui ont poussé nos militaires à commettre des hêtises qui plus souvent qu'autrement leur furent désastreuses. Pour ma part j'en ai découvert quelques-unes après une enquête menée auprès de mes compagnons de camp.

### OFFICIER SANS SCRUPULE.

La première bêtise est arrivée dès mon entrée au camp. L'officier en charge de notre peloton nous réunissait pour nous dire ce que nous devions faire et ce que nous ne devions pas faire et il ajoutait: "Si ça vous tente de courir les femmes, faites-le, mais ne vous faites pas "pincer". Advenant le cas, vous n'aurez qu'à nous le laisser à savoir et nous vous arrangerons cela." Pour un début dans l'armée, il faut dire que cela en fut un. J'ai honte de moi maintenant quand j'y pense. J'aurais pu en mettant mon respect-humain dans ma poche lui dire ma façon de penser à ce lieutenant. Je suis certain que les gars m'auraient approuvé puisqu'après nous étions tous désappointés, je dirais même éccourés, de l'armée. On criait

sur tous les tons qu'on nous appelait sous les drapeaux pour défendre la chrétienté et notre premier jour dans l'armée nous prouvait le contraire.

Dire que tous les officiers peuvent être mis dans le même sac serait faux, car j'en connais qui sont de chics officiers et je suis certain que les têtes croches ne sont pas en majorité.

### LE FRONT DE L'ARRIERE

La plus grande responsabilité retombe sur le front de l'arrière, sur les civils autrement dit. Pas tous, évidemment, mais sur ceux qui se plaisent à inventer toutes sortes d'histoires et de caricatures les plus sordides pour alimenter les pages de journaux et revues à sensation. Pourquoi de telles publications? Tout simplement pour faire de l'argent en mettant tout en oeuvre pour éveiller chez l'homme ce qu'il y a de plus bas, de plus bête afin de lui soutirer un dix, quinze ou vingt-cinq cents. Pour chaque personne ce n'est pas beaucoup et c'est pourquoi les éditeurs pour réaliser le profit désiré publieront leur revue ou journal à un très fort tirage.

### LES LUPANARS.

Il en est de même des lupanars qui sous la dictée de leur tenancière, déménagent d'une ville à l'autre au besoin de la cause pour pouvoir exercer leur commerce dégoûtant au détriment de nos combattants et de la victoire. A la fin de la dernière guerre Lloyd George disait que les pires ennemis que le gouvernement anglais avait eu à combattre n'étaient pas les Allemands mais bien la boisson et les femmes qui fauchaient à grand coup dans les rangs de l'armée anglaise.

## Réponses à "Répondez si vous pouvez"

1.—On risque une peine de prison, car le fait de s'approprier une voiture appartenant à autrui est un vol.

2.—Le train faisant 50 milles à l'heure arrivera le premier. Il effectue le voyage en 24 heures (1200:50=24). L'autre train met 15 heures à l'aller (600:40=15) et 10 heures au retour (600:60=10) soit au total 15 plus 10 = 25 heures.

3.—Diamant, saphir, topaze, opale, améthyste, turquoise, émeraude.

4.—Il ne doit remuer son café ni avec sa main droite, ni avec sa main gauche, mais utiliser pour cela une cuiller.

5.—Le balbuzard, la bécasse, le bécasseau, le becfigue, le bengali, la bergeronnette, le bouvreuil, le busard, la buse, le butor.

6.—Les racines des dents, des cheveux, des ongles, d'une montagne; les racines grammaticales, les racines carrées, le poète Racine, etc.

7.—Les paons ne pondent pas d'oeufs. Ce sont des paonnes qui pondent.

8.—Troyes (3), Cette (7), la ville d'Eu (2).

9.—Caparaçonnés, c'est-à-dire recouverts d'un caparaçon.

10.—Le compteur indique une vitesse supérieure à la vitesse réelle. Pour parcourir la même distance, les pneus dont la circonférence est plus petite font davantage de tours.

### CE QUE LES SOLDATS ATTENDENT DES CIVILS

Je pourrais continuer ainsi à énumérer le travail que l'arrière fait pour ruiner la santé morale et physique de nos forces armées. Il est plus que temps que les civils nous donnent un coup de main en faisant pression auprès des autorités pour que celles-ci nous débarrassent une fois pour toute de ces assoiffés d'argent.

Il est une chose facile que vous civils pouvez faire sans qu'il vous en coûte; c'est de ne pas nous expédier de ces revues dont les nudités s'étalent à pleines pages. En agissant de la sorte vous contribuerez à l'avènement d'une paix plus juste, plus chrétienne, une paix durable par ce que vous aurez aidé les soldats, ici au pays, en les débarrassant de cette CINQUIEME COLONNE: les commerçants du vice.

CAP ORAL.

## "Envoyons d'avant"

Nos KAKIS ne manquent jamais l'occasion de chanter une chanson de route lorsqu'ils s'en vont au pas sur le chemin poussiéreux ou blanchi par la neige. Qu'il vente ou fasse beau; qu'il pleuve ou neige, rien ne saurait les empêcher de fredonner un air à la mode, une chanson militaire de la toute dernière heure ou du temps passé.

Le chemin ainsi parcouru paraît moins long, moins fatigant.

Du journal "La Rotonde" de l'université d'Ottawa, livraison de mars, nous extrayons la rengaine suivante composée par les gais lurons kakis du régiment de Hull lors de leur séjour aux Aléoutiennes.

Donc voici la rengaine qui plaira à tous nos militaires, chose certaine.

air: "Envoyons d'avant!"

1o

Quand nous partirons d'Kiska  
Pour retourner au Canada,  
Tout le monde ira d'avant,  
Sans se fair'prier longtemps...

REFRAIN

Envoyons d'avant, nos gens,  
Envoyons d'avant!

2o

Bonjour, les Aléoutiennes,  
On aim'bien mieux les Canadiennes!  
Après deux s'maine's en bateau,  
On r'verra l'autr'bord de l'eau.

3o

Quand on s'ra au Canada  
Y va bien falloir mouiller ça...  
Mais quand on s'ra à Vancouver,  
On saut'ra sur l'chemin d'fer...

4o

Nous reviendrons bien contents  
De revoir enfin nos parents  
Quand nous retrouv'rons nos fiancées,  
Ah! les gars quell' bonn' veillées!

5o

Qu'a composé ce récit?  
Ce sont de gais lurons kakis,  
En mangeant leur ration "K",  
Dans la tundra de Kiska!

## Pensées

La sympathie ne se refuse qu'à celui qui ne l'inspire pas et celui-là l'inspire qui en porte en lui-même le généreux ferment.

Lacordaire.

\*\*\*

Il est peut-être plus utile, dans les grandes places, de savoir et de vouloir se servir de gens instruits, que de l'être soi-même.

Vauvenargues.

\*\*\*

On incommoder souvent les autres, quand on croit ne les pouvoir jamais incommoder. — La Rochefoucauld.

\*\*\*

Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi, c'est de s'en faire un ami. — Henri IV.



C. J. Nelson, en service dans l'est du Canada.

## Livres! Livres!

Un pressant appel est fait à toute personne qui aurait des livres français de trop soit dans sa bibliothèque ou quelque part ailleurs. Des aviateurs canadiens-français stationnés dans les Provinces de l'Ouest comptent sur leurs compatriotes de la Province de Québec pour leur procurer de la lecture en leur langue.

Les personnes qui auront des livres à disposer pourront les expédier à l'adresse suivante:

D. M. DUGAS, F/L,  
STATION CHAPLAIN (RC)  
R.A.F.,  
SWIFT CURRENT, SASK.

Les membres du C.A.R.C. de cette base vous remercient à l'avance de l'attention que vous leur porterez.

# GARE AU GR

## Tous les jours

Oui, tous les jours nous allons au travail nous gagnons notre vie matérielle en perdant trop souvent notre vie morale.

Tous les jours, nous retournons dans notre milieu de travail.

Tous les jours nous sommes en contact avec les mêmes gens de tout âge et de toute éducation.

## Nous nous dégradons

C'est un fait qu'en général nous nous dégradons. Est-ce dégradant que de travailler? Non, non, non. Est-ce que les jeunes des milieux de travail sont pires au travail qu'ailleurs? Non, c'est clair.

Alors, comment se fait-il que le milieu de travail soit dégradant? Comment se fait-il que le milieu de travail soit avilissant?

## Allons à la source

Il y a un point de départ, il ya une cause à ce mal qui creuse pour la jeunesse ouvrière, un grand trou noir, un précipice sans fond.

## Le grand trou

Le grand trou qui nous attire, c'est cette mentalité faite d'immoralité, d'absence absolue de dignité.

Nous subissons une ambiance dégoûtante et malheureusement, nous ne nous en rendons pas trop compte.

## C'est impossible

C'est en effet impossible de nous en rendre compte parce que nous avons grandi, nous avons été éduqués, dans une ambiance justement organisée pour nous perdre. Il faut le savoir pour réagir.

## Nos droits

Nous avons le droit d'être heureux, nous avons le droit d'avoir des loisirs organisés, nous avons le droit de voir des gravures, de nous instruire par les films et la lecture. Notre goût peut être orienté. Les vitrines de magasins peuvent nous aider à choisir la mode qui nous convient. Nos maisons peuvent être plus attrayantes par leurs cadres et leurs photos. La radio doit venir chez nous, porter les nouvelles du monde extérieur.

## Oui, mais...

Autour de nous, dans la vie sociale qui est la nôtre, ces droits sont reconnus, mais, de quelle façon nous favorise-t-on à cause d'eux?

## Sur la rue

Peut-on faire un grand bout de chemin sur la rue, sans rencontrer l'immoralité affichée de quelque manière?

## Les kiosques à journaux

Quelle sorte de lecture est affichée dans ces kiosques? Les revues s'y multiplient. On les présente d'une façon aguichante... les sens sont toujours flattés mais, que donne-t-on à notre intelligence avide de s'instruire?

## Les annonces

Peut-on dire que la publicité est toujours faite d'une façon propre et intelligente? Pour annoncer des cigarettes aujourd'hui, il faut qu'une femme montre ses jambes...

Si par exemple, trois petites filles qu'on aura voulu jolies et bien mises boivent une liqueur douce pour l'annoncer, le but de la publicité ne sera-t-il pas atteint? Quel est son but en fait? N'est-ce pas de faire connaître un produit et de faire pression pour qu'on l'achète?

Alors, pourquoi une femme qui montre ses jambes aura-t-elle plus de chance de faire connaître une marque de cigarette? Ne risque-t-on pas de voir le public s'inté-

resser à l'annonce plus qu'au produit lui-même? Est-ce cela, de la publicité intelligente? Songe-t-on à la mentalité qu'elle crée chez des jeunes?

## Les vitrines

Est-ce toujours parce que nous les trouvons bien faites que nous nous y arrêtons? Pourquoi avons-nous un peu honte dans notre for intérieur quand nous regardons certaines vitrines? Si notre volonté n'avait pas été affaiblie par toute cette ambiance

qui nous entoure et nous sollicite, nous irions carrément dire son fait à l'étaleur. Il saurait de nous qu'il n'a pas le droit de nous insulter par ses vitrines.

Si elles nous amusent trop, hélas, c'est que notre esprit a acquis cette tournure qui lui fait trouver normales des choses parfaitement anormales.

Resaisissons-nous, que faisons-nous de notre valeur d'être humain? Elle est sapée à sa base par tous ces saboteurs de la vie morale. Que faisons-nous???

## Pourquoi des vitrines?

Les vitrines sont là, pour annoncer les marchandises en vente et pour aider à l'acheteur à faire son choix. Voilà leur but. Est-ce pour cela qu'on s'en sert toujours?

Regardons en nous débarassant de la mentalité trop large que l'entourage nous a fait...

**Le milieu de travail - La gradation des jeunes - Ambiance générale - Situation alarmante - La lutte est commode - Les jeunes meneurs ne tel**

## Le théâtre

Les théâtres et leurs affiches. Ils nous laissent croire à la fin que nous n'avons plus de goût maintenant que pour les films sensation.

La femme est ravalée au rang de vulgaire appât sensuel pour l'homme.

"Ils" la représentent à moitié vêtue. "Ils" ne s'occupent que des femmes tropées ou ravalées au rôle d'instrument pour la passion masculine.

Tous les films modernes développent le même thème.

## Quand donc?

Quand donc nous présentera-t-on des films humains, tirés de la vie elle-même? Quand donc les films seront-ils formateurs? Quand donc apprendrons-nous au cinéma à bien vivre notre vie d'homme? N'est-ce pas ce dont nous avons besoin? Pourquoi s'ingénie-t-on à nous créer des besoins dont la satisfaction nous dégrade et nous amène à nos propres yeux?

## Distraire

Distraire et élever, est-ce tellement opposé? Le cinéma a-t-il vraiment été créé pour servir le but qu'il poursuit dans notre monde moderne? Il faut que le coeur et l'intelligence des humains soient pourris depuis bien des générations déjà!

## Nos maisons

La famille prend sa première éducation à la maison. Tous nous sommes impressionnés par les choses extérieures que nous voyons. Grands et petits connaissent par coeur les gravures, calendriers etc., de leurs maisons.

Ne sommes-nous pas naturellement portés à tolérer des images absolument grossières ou presque, sur les murs de nos appartements? Qu'est-ce que cela veut dire? N'y aurait-il pas là quelque chose qui doit nous inquiéter?

## En réalité

En réalité, est-ce que ceux qui dans la famille tiennent le plus à certaines gravures



Peut-on faire un grand bout de chemin sur la rue sans rencontrer l'immoralité affichée de quelque manière?...



Le milieu de travail même. L'immoralité des individus qu'il imprègne depuis...

# EN GUERRE CONTRE

# GRAND TROU

ail-La gradation qu'y subissent  
mbian générale d'immoralité -  
mante réaction qui s'impose -  
comme - Qui soutiendra les  
meurs de telle entreprise?

aiment réellement à les voir là. Est-ce là leur conception de la beauté ? Sont-ils assez inconscients pour ne pas voir tout le mal qu'elles peuvent faire aux plus jeunes, aux étrangers qui y viennent et à eux-mêmes ?

A quel mobile obéissent-ils au juste ? Est-ce que bien souvent leur seule ambition n'est pas de paraître à la page ? Etre à la page dans notre monde déformé, c'est presque être superficiel et ne tenir aucun compte de la morale.

Alors, on abdique notre personnalité vraie et tous nos principes puis on s'incline devant monsieur modernisme. Au lieu de se faire une personnalité bien à soi, on suit le courant. La personnalité, c'est vieux jeu.

## La radio

Ouf ! ce qu'on peut en entendre des bilivernes et des programmes vides... On est même rendu à croire tout ce qu'on entend parce que c'est à la radio qu'on l'a entendu.

Radio et Evangile seront proches parents bientôt. On nous sert tellement d'irréel que le réel n'aura plus de sens pour nous dans un avenir rapproché.

## Alors, c'est ainsi...

... que le milieu de travail est pourri par l'extérieur, plus que par l'intérieur. Le milieu n'est pas avilissant en lui-même. Il le devient parce que l'immoralité y pénètre par les individus. Les individus eux-mêmes sont devenus immoraux dans leur coeur, dans leur esprit, dans leur mentalité parce qu'ils ont été imprégnés depuis la première minute de leur existence, de notre atmosphère dégradante...

## Un fait concret

Il y a dix ans, une manufacture avait comme patron, un homme conscient de sa responsabilité qui avait comme principe qu'il fallait choisir ses employés. Alors le milieu était sain, le contrôle social existait tous les travailleurs de ce milieu. Appren- Une surveillance intelligente protégeait tis et jeunes filles y étaient respectés.



Nous sommes les rares éléments qui dans notre génération ont échappés à l'attraction du grand trou de l'immoralité...

Ce patron ayant été remplacé, on ne s'attarda plus à ce choix du personnel et il arriva ce qui devait arriver. Le milieu a changé. Ce même milieu est devenu méconnaissable en un rien de temps. On a vite vu circuler là toutes sortes d'images, les histoires se sont racontées... et les chansons équivoques ont pris le dessus. Le flirt est devenu à la mode. La dignité s'est vue reléguée au second rang et la conscience professionnelle a diminué.

## Une révélation

Nous nous sommes tellement habitués à cet état de chose que nous sommes rendus à ne plus le voir. C'est désastreux. Quand on observe quelque peu, c'est une véritable révélation.

## Nous en avons assez!

Nous en avons assez de cette pourriture-poisonnement... Nous ne nous laisserons plus faire. La réaction salutaire s'organise. Nous avons notre mot à dire, nous avons assez gobé.

L'immoralité est contre nous, contre notre famille, contre nos loisirs, contre notre milieu de travail.

Nous ne voulons plus de l'immoralité !

## Nous n'avons pas honte

Nous n'avons pas honte de notre volonté de changer ça. Nous savons bien que nous ne sommes pas des anormaux quand nous désirons le beau. Nous n'avions pas encore eu la chance de désirer autre chose que ce qui nous était montré. Nous sommes écoeurés. Nous sommes et nous en sommes fiers, les rares éléments qui dans notre génération ont échappés à l'attraction du grand trou de l'immoralité. Nous sommes de ceux que le mal fait rougir quelque forme qu'il prenne.

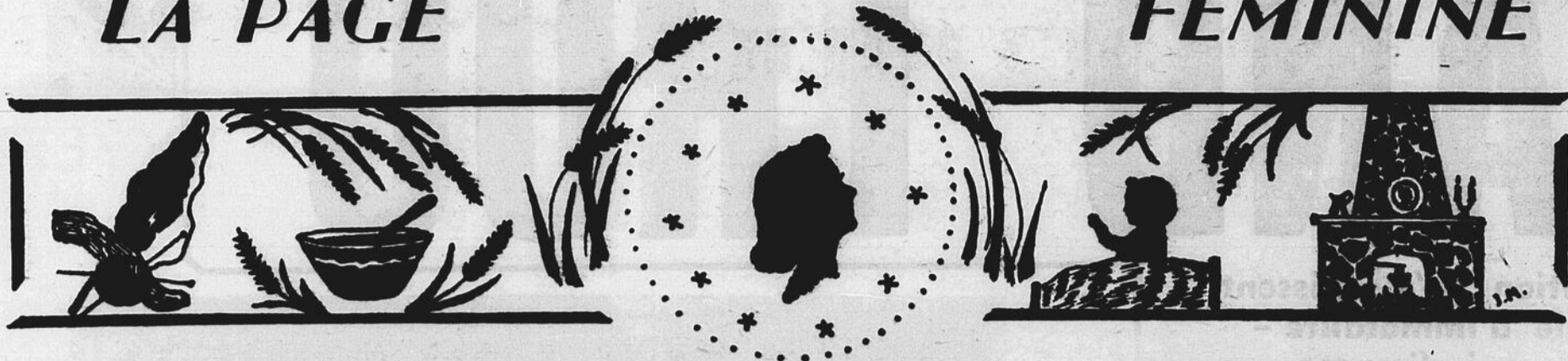
## Nous sommes de la grande bataille

Une grande bataille se livre dans le monde. Nous servirons de rempart à la moralité. Nous avons des coeurs neufs avides de pureté et de beauté. Nous vivrons notre vie pleinement sans la gâcher. Nous afficherons nos convictions. Nous croyons en la possibilité de vivre une vie humaine qui tiendra compte des besoins du coeur et de l'âme. Nous sommes en guerre. Nous disputons le monde à l'immoralité qui veut le perdre. Notre bande le sauvera. En avant les meneurs, nous donnerons le ton juste.

# TE L'IMMORTALITÉ

# LA PAGE

# FÉMININE



## IVRESSE DE PÂQUES

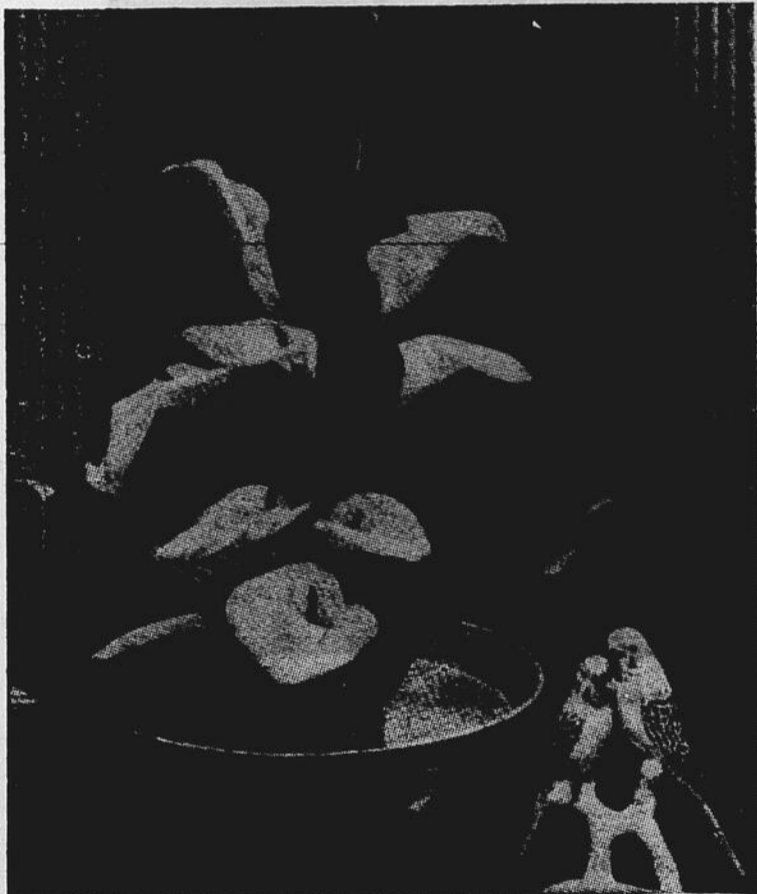
De grand matin Lucette s'est éveillée pour voir danser le soleil de Pâques... Peut-être rirez-vous en apprenant la chose, mais songez un peu à l'ardeur de vos "vingt ans" et vous revivrez aussi ce clair matin d'avril où vous vous êtes levé le cœur tout rempli de joie!

C'est le matin de Pâques, fête grandiose de la Résurrection, où les cœurs même les plus engourdis se sentent re-

présage de bonheur pour la vie nouvelle qui sera bientôt son partage...

C'est aussi l'avis de Robert qui lui en a fait la confidence lors de leur dernière entrevue.

L'un et l'autre ont bien leurs défauts et ils ne l'ignorent pas mais j'ai entendu Luce affirmer qu'elle voulait faire "un succès" de sa vie de "petite madame" afin de n'avoir rien à se reprocher au soir de sa vie matrimoniale.



naître. Déjà les oiseaux font entendre leurs gazouillis pour saluer la venue de Pâques. Le soleil se lève radieux, promenant ses chauds rayons avec une grande charité sur toutes les merveilles de la création... Et la gentille Luce en est éblouie et toute émue comme on l'est à vingt ans...; elle a vu danser le soleil de Pâques!

Vous comprendrez mieux sa joie quand je vous aurai dit que Luce, en ce beau jour, doit se fiancer à Robert, charmant jeune homme honnête, sobre et travailleur. Il lui semble que de voir luire le soleil radieux sur cette journée est un

L'on ne s'étonne plus, après ces quelques considérations, de la savoir si radieuse par ce clair matin pascal.

Entreprendre la vie à deux dans de telles dispositions est un heureux présage de bonheur malgré les épreuves qui, sans doute, surviendront mais seront adoucies par la compréhension mutuelle.

Une autre chose lui met aussi le cœur en fête: c'est que ce matin, son cher parain reprendra le chemin trop longtemps méconnu de l'Eglise pour y faire ses Pâques à ses côtés.

Luce puise sa philosophie dans la nature: elle songe, en

### Le coin des bonnes idées

On affirme qu'un mélange de lait et de jus de citron enlève les taches d'encre de façon absolue.

x x x

Une pâte de crème de tartre et de peroxyde permettra d'enlever les taches les plus tenaces sur le bain ou le lavabo. Sur les taches les plus difficiles, laisser la pâte pendant plusieurs heures.

x x x

Ne jetez pas le pain qui semble rassis. Enveloppez-le avec un linge humide pendant une minute et placez-le ensuite au fourneau pendant 30 minutes à une température de 350 degrés servez lorsqu'il est chaud.

x x x

Les boîtes à fleur qui garnissent les fenêtres ont l'air nues et misérables en hiver pourquoi ne pas les remplir avec des plantes vivaces toujours vertes?

x x x

Quand vous mettez des bas de chiffon très minces, recouvrez vos mains d'une paire de gants de coton qui protégeront vos bas en empêchant vos ongles de s'accrocher au fin tissu.

DENYSE.

contemplant l'apparition des bourgeons aux branches, que c'est l'annonce du réveil de la nature comme cette pauvre âme meurtrie par la vie se sent renaitre, grâce au souffle de l'appui divin.

Et Luce est l'instrument de Dieu dans cette renaissance à la vie de l'âme.

C'est pourquoi elle est joyeuse de la satisfaction du devoir accompli, car elle sait que, sur cette terre, nous sommes tous solidaires les uns des autres.

Peut-être avez-vous aussi vu danser le soleil de Pâques, à l'exemple de Lucette?

Laissez-vous pénétrer de cette ivresse de la Résurrection et vous y puiserez un élan vers une vie meilleure et nouvelle.

MYOSOTIS

## MENUS

### Dîner

- Soupe aux légumes
- Ragoût de boulettes
- Salade de betteraves
- Pommes de terre au naturel
- Gâteau éponge économique avec Gelée de pommes

### Souper

- Croquettes de restes de viandes
- Sauce béchamelle avec carottes
- Pommes de terre en purée
- Biscuits à la gelée

### Biscuits à la gelée

- |                              |                      |
|------------------------------|----------------------|
| 1 oeuf, 1/2 tasse de mélasse | 1/2 tasse de sucre   |
| 3/4 tasse de beurre          | 2 c. à t. de soda    |
| 3 c. à tab. d'eau bouillante | 1 c. à t. de vanille |
| Farine pour pâte à abaisser  |                      |

Battre l'oeuf avec le sucre; ajouter le beurre défait. Ebouillanter le soda, le verser dans la mélasse et joindre celle-ci à la première préparation, aromatiser; incorporer de la farine pour obtenir une pâte assez dure. Faire une abaisse mince; tailler avec un petit emporte-pièce. Lorsque les biscuits sont cuits, les réunir avec de la gelée.



Un bon cordon bleu fera plus pour le bonheur de son foyer que la femme uniquement plaisante à regarder...

### Ragout de boulettes

- |                                 |                            |
|---------------------------------|----------------------------|
| 2 lbs. de viande de porc hachée | 2 branches de céleri       |
| 2 pintes d'eau épicées au goût  | 1 oignon                   |
|                                 | 5 c. à t. de catsup rouge. |

Hacher très finement un oignon et le faire blondir dans du saindoux chaud environ 2 c. à tab. L'ajouter à la viande ainsi que le céleri haché finement. Ajouter sel, poivre, épices au goût. Mélanger la viande comme une pâte et façonner des boulettes. Faire saisir vivement dans un mélange de beurre et de graisse ajouté au liquide bouillant dans lequel on aura mis le catsup rouge. Laisser cuire 1 1/2 à 2 heures. Ajouter de la farine grillée pour épaissir. Laisser bouillir 20 minutes.

LISE



# Chez CHARLEBOIS

Les plus grands distributeurs de chapeaux au Canada. — Maison dont le seul propriétaire est un canadien-français: J.-A. Charlebois.

CHAPEAUX DE FEUTRE et PAILLE \$2.00 à partir de .....

N.B. — Laissez cette annonce dans un de nos magasins et sur le montant de votre achat on vous accordera 5% d'escompte.

### MAGASINS A:

- |                         |                            |
|-------------------------|----------------------------|
| 66 Ste-Catherine Est    | 4116 Wellington (Verdun)   |
| 1155 Ste-Catherine Est  |                            |
| 710 Ste-Catherine Ouest | 5135-5662 Sherbrooke Ouest |
| 1660 Mont-Royal Est     |                            |
| 2350 Masson             | FABRIQUE                   |
| 6645 St-Hubert          | 706 NOTRE-DAME OUEST       |
| 3904 N.-Dame Ouest      |                            |



Encouragez cette maison qui maintient les bas prix.

# LE JOURNAL D'UNE OUVRIÈRE

Marie-Paule et son carême

3 mars 1944

Nous sommes en plein carême maintenant. Jean et moi tenons fidèlement notre promesse. Est-ce parce que nous avons promis cela nous semble plus difficile? J'espère que nous tiendrons jusqu'à la fin du carême cette petite pénitence de sentiment qui ne nous fait pas mourir mais, au contraire, mieux nous apprécier; car le fait est que c'est toujours avec grand plaisir que nous pensons au dimanche soir.

Marcel m'écrit toujours en bon camarade. Il est parti pour l'Angleterre; ses nouvelles se feront plus rares maintenant. Je l'admire sincèrement. Comment reviendra-t-il? On en voit tant qui reviennent de la guerre — changés —. Leurs idées ne sont plus les mêmes et l'on se demande s'ils ont déjà été catholiques. J'ai promis de prier pour Marcel tous les jours et de lui écrire souvent; c'est bien le moins que je puisse faire.

15 mars 1944

Actuellement nous sommes en retraite paroissiale. Comme ça fait du bien — de penser un petit peu à nos affaires personnelles — pour moi ce n'est pas un luxe.

Justement, j'ai rencontré notre prédicateur; il m'a bien comprise et éclairée. C'est décidé: je sors avec Jean, un point, c'est tout. Maintenant, je sais où je vais. Franchement, je ne croyais pas si facile de parler à un prêtre... L'idée que je m'étais faite d'eux tous était fautive, je le confesse. Que de bonté — de miséricorde dans leurs paro-

les. Si j'avais su, comme j'en aurais profité plus souvent de ces colloques intimes qui font tant de bien à l'âme.

A l'atelier, c'est plutôt calme, malgré que l'ouvrage recommence, pour la saison du printemps, de Pâques particulièrement.

Comme je m'étais proposé, je suis allée faire un voyage à Farnham, chez des parents... On a besoin de changer de maison de temps à autre.

21 mars 1944

Aujourd'hui, je suis révoltée; c'est laid, mais c'est comme ça. La raison est valable.

J'arrive de chez une de mes amies, Berthe. Avais-je le droit de me révolter? Voici le fait.

Berthe est l'aînée d'une famille de huit enfants. Elle a dû faire de grands sacrifices, un temps, pour aider les siens. Sa maman, une excellente personne, qui se croit tout à fait juste, fait des préférences aux garçons, spécialement au plus vieux. Berthe en souffre beaucoup — cela est visible aussi. Madame X ne peut faire autrement que de parler de ses fils. Ils sont toujours premiers en tout dans la maison. Berthe est tellement découragée que, l'autre jour, si un incident n'était pas survenu, elle aurait accepté de sortir avec un veuf, père de cinq enfants, qu'elle n'aime pas mais qu'elle aurait marié pour partir de chez elle.

Pourquoi nos mamans ne se rappellent-elles pas ce qu'elles ont souffert dans leur jeunesse... et combien leurs enfants ont besoin d'être compris par elles.

Comme les choses se simplifieraient souvent si les mamans savaient mieux être justes.

30 mars 1944

Et le Carême s'achève. Je n'en suis pas fâchée parce que je l'avoue, le jeûne commence à me peser. Mais je suis contente dans mon for intérieur.

Avec Pâques, c'est le printemps qui s'amène; alors on se sent renaitre...

Justement, c'est le temps de la couture; de ce temps-là, j'en fais beaucoup le soir. Comme je plains celles qui ne savent pas un point de couture: ce que ça doit leur coûter cher pour s'habiller.

Il y a un bout de temps que je ne suis pas allée voir mes malades, seulement, ce ne sera pas long avant que j'aille, car ma patronne leur a promis \$5.00 si elle obtenait ce qu'elle désirait et, comme elle a été exaucée, je vais aller leur porter cet argent. Moi aussi, j'ai une grande confiance en leur intercession pour nous.

Marie-Paule referme son cahier encore une fois. Suivons-la pour savoir ce qu'elle fera le mois prochain. Sa vie sera-t-elle plus mouvementée? Pâques lui apportera-t-il du nouveau?

## Vas-tu y aller?

J'ai entendu ton invitation à aller aux sucres et tu dois y aller. Grande chanceuse va! Je t'envie et, si tu veux, je vais t'accompagner par la pensée.

Les sucres! il n'y a pas d'autres sports dans le mois d'avril, quand la glace est tout en eau et la neige en saumure. Ça, c'est une vraie belle coutume canadienne, une belle, tu entends... mais ce qui est moins beau, ce sont les abus qui s'y font... et puis, quand je parle d'abus, je ne veux pas dire que tu vas manger trop de

(Suite à la page 15)

**COUVRETTE-SAURIOL**  
LIMITEE  
EPICIERS EN GROS  
50, De Bresolles. Montréal  
Harbour 8151

Votre digestion est lente, difficile?  
**Prenez "TOMALKAL"**  
Il aide la digestion, combat les gaz et les aigreurs d'estomac.  
Se vend partout: 50 c. dans la boîte

**GRANGER FRERES**  
Léveillé, Papillon, Imprimeurs  
54 Notre-Dame-Ouest, LA. 2171

## COURRIER

### D'YVETTE

#### Risques du flirt

Q:—Que diriez vous de cette aventure d'un jeune homme de 22 à 23 ans et d'une jeune fille de 19 à 20 ans. Nous nous sommes rencontrés dans une salle à manger et nous avons échangé quelques paroles. Nous en sommes venus à une rencontre et puis nous nous sommes vus à peu près tous les dimanches. A la plage, quand il faisait beau ou au parc ou au théâtre.

A la première rencontre, nous avons fait une promenade. Et là, la petite fille m'a fait voir qu'elle voulait prendre la vie à deux; et après ces quelques courtes rencontres, je lui ai fait la proposition de la marier et elle donne toutes sortes de prétextes pour me chasser ces idées de la tête. Elle demande de continuer à sortir avec moi quand même.

Est-ce que je fais bien de continuer de sortir avec elle?  
(Un abonné C.L.A.)

R:—Non, non, non et cent fois non vous n'avez aucune raison de continuer à voir cette jeune fille. Elle a été franche avec vous; elle vous a laissé voir ses vrais sentiments, qui ne sont pas très élevés, j'en conviens, mais vous-mêmes n'êtes pas très solide pour vouloir continuer à la voir. Vous direz que c'est elle qui vous l'a proposé; mais vous, qu'est-ce que vous voulez? L'épouser? mais puisqu'elle dit non, qu'est-ce que vous attendez? — un miracle, qui n'arrivera jamais, vous le savez bien. Alors, soyez donc plus philosophe. Renoncez à elle; cherchez ailleurs.

Vous trouverez sûrement une jeune fille qui saura mieux vous compléter.

Q:—Je suis rousselée. Pourriez-vous me conseiller un produit pour faire partir ça et aussi j'ai des petits vers dans la figure. Pourriez-vous me donner vos conseils?

(Petite Jociste)

R:—Pour les taches de rousseur, le jus de citron les ferait disparaître. Pour les vers, demandez à votre pharmacien, quantité de produits se vendent à cet effet.

Q:—Je suis une jeune fille destinée à la vocation religieuse. Depuis plusieurs années, je demande au bon Dieu cette vocation. Cette année, j'aimerais cela quitter mes parents pour aller dans un couvent: c'est ma vocation. J'ai demandé à mes parents pour partir. Si je partais, ça serait une grosse perte pour les autres: nous sommes onze enfants à la maison.

Je ne sais que faire et, depuis quelque temps, je n'ai plus le goût de rien faire, ni de prier comme avant.

Donnez-moi du courage, car il m'en faut.

(J'attends votre réponse)

R:—Demandez à votre directeur de conscience ou, à son défaut, voyez un prêtre. Il saura mieux vous guider dans le choix de votre vocation; il vous éclairera et vous reprendrez goût à la vie comme avant.

Q:—J'aimerais savoir ce qu'il faut pour le trousseau de religieuse du Perpétuel Secours de Saint-Damien.

R:—Ecrivez à cette communauté. La Supérieure vous donnera tous les détails sur les règlements de la communauté.

YVETTE.



## La mode pratique

Une blouse couvre-tout, courte ou longue, est indispensable au travail féminin de quelque nature qu'il soit. Ce modèle avec ampleur au dos prise à un plissé bien disposé rendra grand service à toute couturière qui s'en fera une à sa taille. Le patron 3457 pour tailles 10 à 20 (grandeurs intermédiaires comprises) est en vente à PAYSANA, case postale 25, Montréal, au prix de 25cts, taxe et port compris.

### POUR ETRE HEUREUSES...

## À vous fiancées!

Nous vous donnons ici la liste des retraites fermées qui se tiendront exclusivement pour les fiancées au cours des mois d'avril et de mai.

Chacune devrait profiter de ces retraites uniques en leur genre. Jamais une occasion semblable ne vous sera donnée d'entendre parler aussi franchement, aussi simplement et avec autant de délicatesse du mariage, des droits et des devoirs qu'il comporte pour les époux.

**CHICOUTIMI:**  
Maison des retraites pour jeunes filles,  
Soeurs de l'Immaculée-  
Conception,  
Chicoutimi, Qué.  
Du 21 au 24 avril 1944.

**SHERBROOKE:**  
Villa St-Sacrement,  
6, rue Bellevue,  
Sherbrooke, Qué.  
Tél. 287  
Du 21 au 23 avril 1944.

**MONTREAL:**  
Maison Béthanie,  
80 est, rue Laurier,  
Montréal, Qué.  
Tél.: Do. 8026  
Du 28 au 30 avril 1944.  
Soeurs de l'Immaculée-  
Conception,  
314, Ch. Ste-Catherine,  
Montréal, Qué.  
Tél. Ca. 3592  
Du 18 au 21 mai 1944.

**QUEBEC:**  
Notre-Dame du Cénacle,  
Québec, Qué.  
Du 8 au 11 mai 1944.

**TROIS-RIVIERES:**  
Maison de Retraites des  
Soeurs de M.-Réparatrice,  
873, rue St-Charles,  
Trois-Rivières, Qué.  
Tél.: 1420  
Du 13 au 16 avril 1944.  
Du 21 au 24 avril 1944.

"L'ignorance qui est parfois naïveté sinon sottise, pourrait être un malheur irréparable." (A. Guillaume.)  
S.P.M.

## LES CONTES DE LA JEUNESSE OUVRIERE

## BRIGITTE

par Berthe Bernage

On prétend que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Quelle sottise! Moi, je suis heureuse, heureuse à croire que jamais personne ne connut un tel bonheur, et j'ai plus que jamais... (une histoire). Voyons! des heures pareilles à celles que je vis sont bien des heures historiques! on en parlera jusqu'à la fin des temps. Dans un demi-siècle, la vieille Mme Hauteville dira au vieux M. Hauteville: "Vous rappelez-vous nos fiançailles cher ami? La robe que je portais? notre première dispute?" Il se rappellera tout, et il m'embrassera...

Remarquez bien que le verbe "embrasser" se trouve conjugué au futur. Simple réflexion en passant, qui deviendrait fort utile si tante Marthe lisait ces lignes.

Mes fiançailles sont pour elle un sujet de discussion inépuisable. Olivier lui plaît. C'est bien heureux! D'ail-



Il a ri, en me demandant si je le prenais pour un tyran.

leurs, il est fait pour faire plaisir à tout le monde, mon cher fiancé. Vraiment, je ne croyais point qu'il existât des hommes de ce modèle-là. Et c'est moi, Brigitte, l'imparfaite, qui a pris le cœur de ce monsieur parfait, plus que parfait. Voilà tout le grief de tante Marthe contre notre mariage.

—Ma petite dit-elle, il est trop bien pour toi.

—Merci, tante Marthe.

—D'ailleurs, je ne comprends pas tes parents de marier une fille de dix-huit ans.

—Et demi, ma tante.

—Dix-huit ans! une enfant! Tu ferais mieux d'employer trois ou quatre ans à broder ton trousseau, comme je le fis moi-même.

—Il ne pourrait pas servir. La mode change toutes les six semaines, dit M. Marcel Provost, de l'Académie française.

—Une mode pour le linge! Ah! parlons-en, du linge moderne... En tout cas, tu es une raisonneuse. Ton mari aura du plaisir! Avec ton caractère, ma fille, on ne devrait pas te marier avant vingt-deux ans. C'est le bon âge; on a du plomb dans la cervelle, au moins.

Moi, je me taisais, tout en faisant chatoyer ma chère bague, l'anneau magique qui me rendait douce, patiente, tout ce que je n'étais pas. Et puis, j'ai dit d'une voix angélique:

—Tante Marthe, croyez-vous qu'il y a un âge pour être heureux? La grosse Mlle Clémentine, la gouvernante d'Huguette Jamin, va se marier. Elle a quarante-huit ans et des moustaches. Elle épouse un libraire de l'avenue des Termes. C'est un très beau mariage, Huguette se moque d'elle. Moi, je l'ai embrassée, la bonne Clémentine à moustaches. Je lui ferai un cadeau de noces et j'achèterai chez son mari tous mes bouquins.

—Sottises, répliqua tante Marthe.

Et ce mot-là clôt toujours nos discussions.

Quant à maman, elle semble la plus émue de la maison. Sa grande petite fille qui se marie! Elle ne peut y croire. Et puis, je devine que maman se rappelle ses "heures historiques" à elle. Maman est si jeune encore! Et comme elle prétend que les années passent à la manière d'un train rapide, elle doit se croire tout près de ses fiançailles. Je l'ai vue hier à travers l'in-discrète porte vitrée du salon. Elle était en extase devant une gerbe de lilas blanc. Naturellement, j'ai filé; mais quand je retrouvai maman, ses yeux idéalement jolis gardaient le reflet de "mon" lilas et de "son" lilas d'autrefois. Les mamans prétendent deviner tout ce que pensent leurs filles, mais les filles ne sont pas si bêtes qu'on croit. Elles devinent aussi. Alors j'ai dit gravement:

—Fermez les yeux, madame.

Et j'ai baisé doucement, délicatement, les chères paupières, closes sur la vision des lilas en fleurs. Elle n'a pas compris pourquoi; elle m'appela grande folle; mais les lilas de ses yeux étaient des gouttes de rosée

N. B. Nous avons extrait du premier livre de la collection Brigitte, par BERTHE BERNAGE, intitulé "Brigitte jeune fille, Brigitte jeune femme", ce chapitre, (Brigitte fiancée), espérant qu'il donnera à toutes les Jeunes Ouvrières, le goût de lire cette merveilleuse histoire.

LA REDACTION.

quand les paupières déjà finement plissées par le temps montrèrent de nouveau le beau regard jeune de ma maman.

—Chère maman...

—Tu l'épates, assure Denis, qui trouve royalement amusant d'avoir un frère et une sœur fiancés. Du temps de maman, les fiancés étaient plus ébérés. Quand tu parles de tes casseroles d'aluminium ou de ton balai électrique, je vois maman tout abasourdie. Ma petite, pour une fiancée, tu es joliment pratique!

Pourquoi pas? Les gens d'autrefois faisaient deux parts dans leur vie: le sentiment et la raison. Nous autres, nous les mêlons en une salade exquise. J'aime Olivier: cela ne m'empêche pas d'aimer les choses pratiques, et à l'avance j'organise mon cher logis. Il sera tout petit, bien sûr, cet appartement déniché dans une maison de tante Marthe; il sera jol, plaisant un brin original, mais en même temps sage et bien rangé comme la plus bourgeoise des maisons du passé. Ah! on les prend pour des petites écervelées, les jeunes filles modernes: pas de danger! La beauté sans ordre est laide à faire peur, et le bonheur se sauve à tire-d'aile. Non, non, vous resterez, mon cher bonheur, chez une Brigitte devenue pot-au-feu par amour.

Mais j'oubliais de noter un fait important de cette période historique. Hier dimanche, vers six heures du soir, devant le thé blond, fumant dans les tasses de Chine, nous nous querellâmes. Nous étions dans le petit coin du divan, les lampes avaient leurs abat-jour mauves, les fleurs embaumaient, et j'avais préparé de délicieuses tartines; tout ce qu'il faut pour être heureux! Voilà que nous commençons à parler du cortège de mariage, sujet qui préoccupe ma famille plus que moi: J'avoue que c'est surtout la mariée qui m'intéresse. Olivier me demande quelles sont mes quêtesuses:

—A part Chantal, je n'ai personne à vous imposer, ma petite Brigitte.

—Tant mieux! Je ferai quêter les petites Fabrice. L'annonce de ce grand plaisir tarira peut-être la source de leurs larmes. Depuis qu'elles savent que "grande amie" va se marier, elles pleurent dans tous les coins; et mon petit Daniel, et Luc... L'autre jour, j'avais presque envie de rompre mes fiançailles pour continuer ce métier de gouvernante" benvole qui m'attira les sarcasmes d'Huguette. Ah! celle-là, elle ne quètera pas à notre mariage, la peste d'Huguette! Je prendrai sa petite sœur Chonchonnette que j'aime bien. Comptons nos quêtesuses, voulez-vous? Arlette ma future belle-sœur; Chantal, Aliette, Christiane et Chonchonnette. Cela ne fait que cinq. Il en faut six.

—Avec notre amie Huguette, nous aurons les six quêtesuses, répliqua Olivier d'une voix tranquille.

—Je viens de dire que je n'en veux pas. Elle a trop mauvais genre. Non, bien sûr, Huguette ne sera point dans le cortège. Encore une tasse de thé, Olivier? Du sucre? Du citron?

Olivier prend sa tasse... Silence... Il semble fort occupé à surveiller la fusion du sucre. Je suis un peu en colère. Si tante Marthe voyait ma mine de jeune coq furieux! Enfin, le sucre est fondu. Olivier se lève, et dit, avec un calme terrible, ces mots effroyables dans la bouche d'un fiancé:

—Brigitte, vous avez tort, grand tort.

Oh! le méchant! Je me lève à mon tour:

—Je vous ai donné mes raisons. Je les trouve excellentes, et Huguette ne quètera point.

—Brigitte, les raisons que vous venez de formuler ne sont pas les vraies. Vous gardez au cœur une petite rancune des railleries entendues certain jour d'hiver au Luxembourg. Alors, vous mettez à l'écart votre amie d'enfance qui vaut peut-être mieux que les apparences, vous la blessez, vous la peinez en donnant à sa petite sœur une marque d'estime et d'amitié que vous lui refusez. Ma chérie, ce n'est pas digne de vous, ni de votre amour.

C'est trop fort!... Voilà qu'au lieu de me fâcher, je tends les deux mains à mon sage et doux mentor:

—Vous me connaissez joliment bien! Je me repens, Huguette quètera, mon ami.

Alors — tante Marthe, ne lisez pas ces lignes — il m'a embrassée... On ne peut pourtant pas conjuguer le verbe "embrasser" au futur.

J'étais heureuse... tout en rageant un peu d'avoir cédé. Je n'ai pas du tout envie d'obéir ainsi à mon époux. Je lui exposai donc toutes mes belles théories sur l'égalité du mariage. Il a ri, le mauvais, en me demandant si je le prenais pour un tyran.

—Non, mais je vous aime trop, et j'ai peur de faire tout ce que vous voudrez, ce qui sera peut-être bien ennuyeux! Car, vous savez, je ne suis pas parfaite, moi.

—Oh! ma pauvre Brigitte, pourquoi aurais-je cherché une fiancée parfaite?

—Vous l'êtes bien, vous! Ne protestez pas. Comme jeune homme, vous valez bien mieux que moi comme jeune fille. Vous êtes plus sérieux, plus religieux, mieux affirmé.

Il était devenu très grave. Il répondit:

—Moi j'ai fait la guerre qui marqua les âmes pour la vie. Mais je reste un pauvre homme imparfait. Comme tous les artistes, j'ai trop de susceptibilité orgueilleuse, de sensibilité nerveuse. Je me décourage, je m'attriste, je perds mon ardeur au travail, ma foi dans l'art, ma volonté d'agir. Petite fiancée à l'âme ensoufflée, c'était vous qu'il me fallait. Vous serez ma gaieté, ma joie, mon espérance. Pendant mon voyage en Italie, j'allai au pays de saint François d'Assise, je relus les Fioretti, et je priai le cher saint qui restait joyeux en tout et toujours. Vous rappelez-vous son dialogue avec Frère Léon: "Frère Léon, quelle est la joie parfaite?" Et Frère Léon d'énumérer tous les biens qui font l'âme heureuse. Mais non: saint François mettait la joie parfaite dans le bonheur et dans la lutte. Brigitte, au milieu des beaux paysages d'Ombrie, je vis ce qui manquait à mon âme trop éprise du bonheur humain. Et puis, je compris ce qui assure le "vrai" bonheur: devant toute beauté créée, saint François chantait le Cantique au soleil. Il bénissait Dieu. Vous m'aidez, vous si vibrante, à chanter le Cantique au soleil. Vous le voyez bien, ma chérie, c'était vous, la femme qu'il me fallait!

Je crois que c'est ainsi que se termineront toujours nos querelles...

Huguette quètera donc avec Arlette, Chantal, Chonchonnette, Aliette et Christiane, toutes vêtues de rose:

— Le bois de rose est chic, suggéra Denis qui adore les questions de toilette.

Je protestai. Pas de bois de rose. On en voit trop. Cela n'irait pas à nos quêtesuses blondes. A dire vrai, j'ai pris en horreur la nuance bois de rose, depuis que je vis certaine Françoise Martin, belle comme Athéné, quèter au mariage d'Odile, vêtue de velours bois de rose. Elle m'a trop fait pleurer, cette vision-là... Pauvre Françoise! Il paraît qu'elle part pour la Grèce avec ses pinceaux et qu'elle deviendra célèbre. Qui donc a dit: — je crois bien que c'est Mme de Staël — La gloire est le deuil éclatant du bonheur. Françoise n'aimait-elle pas Olivier avant moi? Personne ne l'a dit, mais elle part. Pauvre Françoise!

Revenons donc à mes quêtesuses. Elles seront donc en rose, un rose un peu mauve, jol, spirituel, frais comme des fleurs de montagne, à côté de la neige de ma robe d'épousée. Oh! ma robe blanche, mon beau satin aux reflets de perle! Hier, la couturière sortit l'étoffe du long carton où elle dormait, m'attendant, et tout



Brigitte est heureuse, heureuse à croire que jamais personne ne connut un tel bonheur.

ce blanc si doux, si pur, m'émut comme jadis les mous-selines de ma première communion. C'est bien pour moi? Pour la petite Brigitte qui s'amusait hier comme une enfant, avec la poupée qu'elle a donnée à son amie Christiane?

— Mademoiselle va être ravissante en mariée, dit gentiment la couturière. Porterez-vous le voile sur le visage, ou en arrière?

Je répondis tout naturellement:

— Comme mon fiancé voudra.

Et ces mots m'étonnèrent autant que Mlle Fauvette... Moi, si docile! Qui donc m'a changée de la sorte? C'est l'amour, sans doute, l'amour qui me fait rêver devant la neige du toit, comme rêvait maman devant le lilas blanc...





## L'automobile...

(Suite de la page 3)

ayant, dans une certaine mesure, quelque parenté, les travailleurs des véhicules-moteurs pourront facilement s'adapter aux travaux similaires dans les avions. Toutefois, l'introduction des matières plastiques dans la construction des automobiles pourra peut-être, d'ici peu, diminuer l'importance de quelques spécialités comme le débossage, le polissage et la peinture.

Les métiers de l'automobile, malgré leurs dehors peu attrayants, offrent de belles chances d'avenir aux jeunes gens ambitieux, tenaces et studieux. En plus de fournir une occupation lucrative, ils ouvrent un domaine où l'on peut assez facilement devenir patron en organisant sa propre entreprise. La majorité des propriétaires de garages se plaignent de la rareté de la main-d'oeuvre qualifiée, des travailleurs compétents; le malheur c'est qu'une fois entré dans ce domaine et après un certain temps on croit tout savoir, on néglige de se tenir à la page, puis on tombe dans la routine; alors, devant la stabilité bien compréhensible de sa situation, on quitte le métier en le dénigrant.

C'est pour éviter ces difficultés et pour permettre aux jeunes gens de se qualifier pour les catégories supérieures d'employés que le Secrétariat de la Province a institué des cours spéciaux de mécanique et d'électricité d'automobile à Québec, à Hull et à Trois-Rivières, dans l'école technique locale, et qu'il a établi récemment à Montréal une section de l'automobile rattachée aux Ecoles d'Arts et Métiers. Aux jeunes gens ambitieux et pourvus des aptitudes nécessaires de profiter de ces opportunités.

JEAN DELORME

## Vas-tu y aller

(Suite de la page 11)

tire ou de "toques" sur la neige. Oh! non; ça n'arrive qu'une fois par année, alors, mange à ta "aim si tu veux et plus encore... mais il ne faut pas qu'il ait trop de "collage", tu me comprends...

**Procurez-vous vos livres "Aux Editions Ouvrières"**

1037, Saint-Denis, Montréal Qué., L.A. 4131

J. MARCHAND

Traitez le charbon avec "CATALYTE" et économisez  
414 rue St-Jacques - Chambre 409  
Sur. M.A. 1541 - Ré. A.M. 5798

Compliments du

**Restaurant VENDOME**  
A.J. GANAS, prop.

928 est, rue Mont-Royal, MONTREAL, Qué.

pas du collage avec la grande palette de bois dont on se sert toute la journée, mais de ces familiarités déplacées dont on ne rougit même plus en public.

Sais-tu la cause de tout le mal? ... Je vais te le dire franchement; c'est la bouteille, ma chère, cette fameuse bouteille qui a déjà gâché tant de vies qui voulaient monter... monter bien haut... et puis crac, une fois, une seule fois et elles ont tout laissé... tout.

Elle aussi ne voulaient que prendre un petit verre pour faire comme les autres, (les autres, pense donc, c'est si fin) après un... deux... trois, penses-tu qu'elles savaient compter?... Alors elles ont perdu la tête... et l'histoire finit bien tristement, à en pleurer. Ne va pas croire que la vie finit là, non, la pauvre jeune fille subit son sort et traîne sa misère tout le cours de son existence.

Non, tu entends, il ne faut pas que la chose t'arrive: ah! s'il fallait...

Ecoute, je m'en vais te dire une bonne chose. Si tu acceptes l'invitation d'aller aux sucres, sois chic et si, vraiment, tu ne te sens pas assez forte pour te tenir, sois-le au moins assez pour refuser...

VICTOIRE.

## La Graphologie

(Suite de la page 15)

THERESE

A à son actif une bonté généreuse; elle possède une âme claire comme de l'eau de roche, très ardente et dévouée, pieuse aussi. — Grande simplicité, franchise spontanée. — Le grand désir de perfection empêche souvent l'humeur d'être capricieuse. — Exempte d'égoïsme. — Tu as présentement grand besoin de soutien. — Tu es encore très naïve et tu ne peux croire encore en la malice humaine. — Tu seras probablement tout autre dans trois ou quatre années car ta personnalité te donnera alors beaucoup de valeur. — Dommage que les feuilles restées blanches n'aient pas été remplies; j'aurais pu en dire beaucoup plus long.

P.S.—J'ai reçu quelques lettres ne contenant pas les timbres requis. — Ces graphologies restent en suspens et ne seront publiées que sur réception des timbres.

MERCI.

Aucune affection n'a jamais perdu en franchise pour être restée dans les bornes du respect.  
Louis Veillot.

## Plus rien...

(Suite de la page 2)

tentées contre ceux qui violeront tant soit peu la loi.

De leur côté, les jeunes ouvriers sont résolus à ne pas se laisser prendre au piège par les fabricants de boissons. De leurs annonces dans les tramways ou des journaux, ils s'en moquent sachant fort bien que ces messieurs, ne veulent avant tout que leur argent. La santé des jeunes? Leur avenir? Les jeunes travailleurs savent à quoi s'en tenir au sujet des opinions les "maîtres brasseurs" sur ces deux questions. C'est pourquoi, ils répètent à qui veut les entendre: "Les 'gros' de la bière ne doivent plus compter sur les salaires des jeunes ouvriers pour grossir leur caisse car ils ont trouvé que leurs aînés avaient assez perdu dans ce plaisir qui ne rapporte rien. Des sous ainsi économisés, ils se bâtiront un avenir heureux contre lequel l'adversité viendra se briser.

## Le gouvernement?...

(Suite de la page 2)

une résolution adoptée par tous les participants de la campagne, nous a prouvé que ces gens étaient résolus à venir réellement en aide à l'enfance malheureuse. Cette résolution est la suivante: Favoriser l'expansion de la Jeunesse Ouvrière Catholique et la Ligue Ouvrière Catholique.

Félicitations à ces gens pour le réalisme qu'ils ont montré. Sous leur action, des jeunes apprendront qu'il existe pour eux des personnes, des jeunes surtout, qui les comprennent et les aident.

Ce n'est pas seulement en donnant le jour à leurs enfants, c'est surtout en les élevant, que les mères deviennent véritablement mères.

Un homme à la mode dure peu, car les modes passent.

La Bruyère

Les modes ont fait plus de mal que les révolutions.

Hugo

SERVICE SÉLECTIF



NATIONAL

## Si vous avez des employés du sexe masculin—

Sont-ils en règle au point de vue de la mobilisation?

En vertu d'une Ordonnance rendue sous l'empire des règlements du Service sélectif national (mobilisation):

1. Tout patron qui a à son service des employés masculins doit examiner leurs documents et faire connaître ceux qui n'auront pas exhibé des attestations indiquant qu'ils sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation).
2. Cet examen doit avoir été complété au plus tard le 1er mai 1944.
3. "EMPLOYEUR" ou "PATRON" comprend les employeurs ou les patrons dans l'industrie et le commerce, ainsi que les exploitants de fermes.
4. "EMPLOYÉ MASCULIN" désigne tout homme à votre service, y compris celui qui est de votre parenté.
5. Un livret intitulé "GUIDE DU PATRON" a été envoyé à tous les patrons dans l'industrie et le commerce. Une carte-réponse a été adressée aux exploitants de fermes.
6. Si vous avez à votre service un employé masculin, et n'avez pas été averti du relevé par livret ou carte postale, communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif et demandez ce livret.
7. Tout employeur de personnes du sexe masculin est obligé de faire cet examen, dont la responsabilité lui incombe.
8. Des peines sont prévues pour la négligence à effectuer ce relevé, et pour les employés masculins qui négligent de coopérer en exhibant les documents requis.

RÈGLEMENTS DU SERVICE SÉLECTIF NATIONAL (MOBILISATION)

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,  
Ministre du Travail.

A. MacNAMARA,  
Directeur du Service sélectif national.  
B. 6-44-117

POUR CHASSER LES TOUX

# SIROP MATHIEU

VAUT SON PESANT D'OR  
EN VENTE PARTOUT

Tout mécanicien doit posséder le traité d'Ajustage Mécanique, par Marc Glauque, contremaître des ateliers de mécanique à l'École Technique de Québec.

Ce volume contient 46 chapitres, 630 pages et près de 1,000 vignettes, dessins, formules, etc. ... En vente à l'École Technique de Québec. Prix \$2.00, plus \$0.15 pour frais d'expédition.



à son magasin à rayons,  
865 est, rue Ste-Catherine



A SON COMPTOIR POSTAL  
780 rue Brewster — Montréal

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président.  
A.J. Dugal, v.-p. et dir. gér. — Armand Dupuis, sec.-trés.

DANS LE DOMAINE DES

# SPORTS

Par Joseph EMOND

## Saviez-vous que :

Les sportifs de Montréal sont des Montréalais; de Trois Rivières, des Trifluviens; de Québec, des Québécois; de Toronto, des Torontois; de Sorel, des Sorelois. Mais la langue française a des particularités parfois étonnantes. Ainsi les sportifs de St-Hyacinthe sont des Mascoutins; ceux de St-Cloud, des Clodoaldiens; de Fontainebleau, des Bellifontains; de Bourges, des Berruyers; de Fez, des Fezzans; d'Evreux, des Ebrolois; de Pau, des Palois; de St-Denis, des Dyonisiens; de Châtea-Thierry, des Théodoriens; de Biarritz, des Biarrots; de Pont-à-Mousson, des Missipontains.

L'ex-ctmption du monde des boxeurs poids lourds, Jack Dempsey a participé aux cinq combats de boxe qui ont donné une somme de \$1.000.000.000. Les voici: Carpentier-Dempsey, 2 juillet 1921, \$1.789.238. devant 80.000 person-

nes: Tunney-Dempsey, 23 septembre 1926, \$1.895.733 devant 120.757 personnes: Sharkey-Dempsey, 1927, devant 75.000 personnes, \$1.083.530; Tunney-Dempsey, 27 septembre 1927, \$2.658.660, devant 104.943 personnes: Firpo-Dempsey, en 1923 a aussi dépassé \$1.250.000.

Il y a des records dans le baseball qui ne seront jamais battus. Ainsi celui de Lou Gehrig, qui a joué 2130 joutes consécutives. Celui de Gus Suhr, 822 joutes consécutives dans la Ligue Nationale. Celui de Ty Cobb, 11.429 apparitions au bâton, moyenne au bâton de plus de 300 pendant 23 ans consécutifs et moyenne de 368 pour 24 saisons...

Les 714 coups de circuits de Babe Ruth, les 312 coups de trois buts de Crawford, les 2.056 buts sur balles accordés à Babe Ruth durant sa carrière.

## Sanctuaire des RECORDS

La saison de hockey 1943-44 restera unique dans les annales du hockey professionnel.

Cette année en effet, plus de records ont été abaissés ou établis, que jamais dans l'histoire du hockey.

Il y a eu plusieurs records comme clubs et plusieurs records individuels.

Les Canadiens ont battu l'ancien record du Boston de 1929-30 par 6 points soit 83. Ils n'ont pas perdu une seule partie chez eux en 25 parties, abaissant le record des Bruins de 1929-30 qui était de 22 parties. Ils n'avaient perdu que 25 parties, égalant le record des Bruins, toujours en 1929-30. Ils ont joué 14 parties sans défaites, un nouveau record. Ils ont conquis le championnat plus vite que tout autre club. Ils ont été le premier club à dépasser les 80 buts en une saison. Ils en eurent 234 à leur crédit. Ils n'ont été défaits que 108 fois, soit 65 fois de moins que les Toronto et 202 fois de moins que les Rangers. Un nouveau record a été établi quand au nombre de gardiens, 15 en tout, Détroit: 4—Boston: 4—Toronto 3; Chicago 2; Canadien et Rangers 1. Les Canadiens ont égalisé le record des Bruins de 1929-30 soit 38 gains en une saison.

Les clubs ont enregistré le plus grand nombre de buts dans l'histoire, un record.

Le Boston a égalé le record de 19 buts pour une partie, établi en 1917, en battant le Rangers, le 4 mars par un total de 19 buts et le Détroit le 16 mars par un total de 19 buts.

Le Détroit a établi un record en blanchissant les Rangers par 15 à 0. Durant cette partie un record fut établi par l'enregistrement de 8 buts dans la même période.

Durant une partie des Red Wings sur les Rangers, Syd Howe a établi un record en comptant 6 buts soit un de plus que l'ancien record détenu par 9 joueurs.

Clint Smith du Chicago a établi un record pour les assistances 49 en tout, battant par 4 assistances l'ancien record détenu par Bill Cowley, du Boston. Elmer Lach, a aussi battu l'ancien record avec un total de 48 assistances. Herbie Cain, du Boston, a terminé la saison avec un total de 82 points, battant par 9 points, l'ancien record détenu conjointement par Cooney Welland du Boston de 1929-30 et Doug Bentley du Chicago de 1942-43. Celui-ci a lui-même battu son ancien record par 4 points, en terminant la saison avec 77 points.

Babe Pratt, du Toronto, a dépassé de beaucoup l'ancien record de Flash Hollett pour le nombre de points par un joueur de défense, soit 56 contre l'ancien 44.

Maurice Richard, du Canadien, a établi un record à Détroit, en marquant 3 buts en 2 minutes et 11 secondes. A Montréal, le 23 mars, il marqua 5 buts à lui seul contre les Toronto.

C'est réellement une belle page au sanctuaire des records que les clubs et les joueurs des clubs de la N.H.L. ont écrit au cours de cette saison 1943-44.

# Les loisirs

Le fameux coureur à pied suédois Gunder Haegg, pompier de son métier, a plusieurs records mondiaux amateur à son crédit, en voici la liste avec le temps pour chacun: 1 mille en 4 minutes 6 2/5 secondes; 2 milles en 8 minutes 47 4/5 secondes; 1.500 mètres en 3 minutes 45 4/5 secondes; 2.000 mètres en 5 minutes 16 4/5 secondes; 2.000 mètres en 5 minutes 11 4/5 secondes; 3.000 mètres en 8 minutes 1 2/5 secondes; 1 mille en 4 minutes 4 3/5 secondes; brisant son propre record; 3 milles en 13 minutes 35 4/5 secondes; 5.000 mètres en 13 minutes 58 2/5 secondes; 3 milles en 13 minutes 58 2/5 secondes; 3 milles en 13 minutes 32 4/5 secondes, brisant son propre record.

## Attention! Attention!

Nous avons appris tout dernièrement la formation de nouveaux clubs cyclistes dans diverses villes ouvrières de la Province de Québec.

Chacun de ces clubs portera le nom de Club Cycliste "LOISIRS".

La direction est à mettre au point un magnifique programme d'organisation de ballades qui auront lieu au cours de l'été. (randonnées à la campagne, visites de sites historiques, etc. etc.)

Comme ces ballades ont reçu dans le passé l'approbation de tout le monde, surtout des jeunes ouvriers et comme elles furent un franc succès au point de vue discipline, beauté, organisation, amusement et économie, nous nous faisons un devoir d'encourager la formation de tels clubs, créés dans le seul but de divertir les jeunes travailleurs et de leur faire goûter l'air pur de la campagne.

Nous souhaitons donc bon succès aux clubs cyclistes "LOISIRS" et nous espérons que tous les jeunes cyclistes voudront s'enrôler dans ses rangs pour passer des fins de semaines agréables et à bon marché au cours de l'été.

Tout jeune ouvrier qui désire refaire ses forces en passant une couple de jours par semaine sur la route et au jeu s'inscrira avec joie comme membre de ces nouveaux clubs.

Pour toutes informations concernant les Clubs Cyclistes "LOISIRS" on aura qu'à s'adresser aux:

Clubs Cyclistes "LOISIRS",  
a/s M. Léo Surprenant,  
1637, rue St-Denis, Local 207  
Montréal, Qué.

Il ne faut pas prendre l'homme à qui la place convient mais l'homme qui convient à la place. — Napoléon 1er.

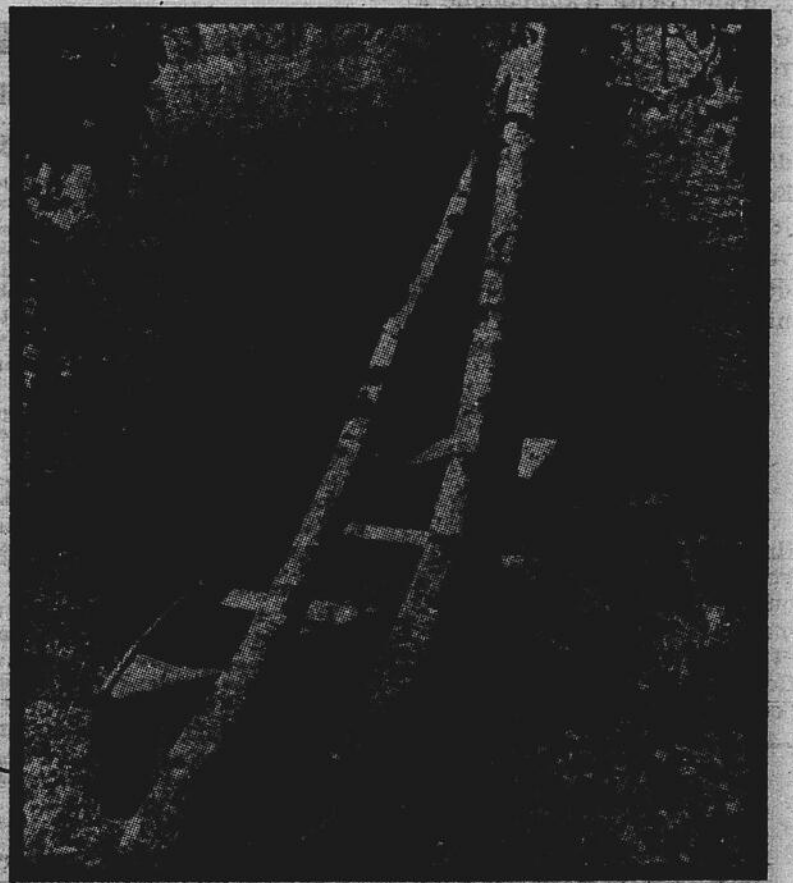
Jeune ouvrier, les loisirs Mais ils ne doivent ja-intelligents vont faire de mais être comme l'arratol un homme nouveau, tu chement temporaire à la t'éduqueras, tu t'élèveras, barque où l'on rame sans tu t'enrichiras, tu te libé-espérance et où, le congé-reras, tu prendras davan-fini, on reviendra repren-tage conscience de ta bel-dre sa chaîne de forçat-le dignité d'homme. avili et contraint.

Je t'en prie, ne laisse Tu ne reviendrais dès pas exploiter les loisirs de lors à ton travail qu'avec la classe ouvrière. plus de dégoût et de lassitude. Tu ne songerai plus qu'à attendre le temps de te distraire. Tu haïrais ta belle tâche d'homme pour n'être plus qu'un lâcheur, un déserteur, un révolté impuissant.

Le même aspect des in-térieurs ouvriers risque de rejeter tes frères de travail vers les cabarets, les grills, les cinémas, les mauvais restaurants, etc . . . entreprises honteuses de profiteurs de vice qui pour des buts purement lucratifs, ne reculent devant rien pour démoraliser, souiller, avilir et exploiter les loisirs ouvriers.

Défends-toi. Défends tes camarades.

Non. Tu sais, toi, que le travail est une loi universelle et c'est pour cela que tu veux qu'on l'accomplisse sainement, joyeusement, dans un milieu assaini. ...C'est à cette libération



Les loisirs sont destinés à l'épanouissement de notre personnalité. Les loisirs sont une richesse, qu'il faut exploiter pour le bonheur de tous les jeunes ouvriers. Ces loisirs, tu ne veux pas qu'on te les présente comme un moyen de t'évader de ta vie normale. Le travail bien fait grandit, éduque et discipline. Les loisirs sont un complément. Ils permettent de s'humaniser davantage par le jeu personnel qu'ils laissent à chacun.

que tu emploieras tes loisirs. Tu te libéreras toi-même des contraintes qui pèsent sur toi et sur ton sort d'ouvrier et tu libéreras les autres.

Tu travailleras à devenir quelqu'un par tes loisirs, alors tu ne seras plus considéré comme quelque chose.

Tu n'es pas une machine, tu es un homme.

Par tes loisirs, défends ta liberté, défends celle de la classe ouvrière.